



ETUDE SUR LES DOMAINES D'INTERÊT ET L'ACCES A L'INFORMATION PAR LA JEUNESSE RURALE BURKINABE

RESULTATS PROVISOIRES



INITIATIVES CONSEIL INTERNATIONAL

01 BP 6490 Ouagadougou 01, Burkina Faso | Tel : (+226) 50 30 88 60 | E-mail : contact@ici-burkina.com

Table des matières

TABLE DES ILLUSTRATIONS	3
INTRODUCTION.....	5
I. METHODOLOGIE DE L'ETUDE	7
1.1 Des entretiens individuels pour recueillir l'expérience de quelques représentants de la jeunesse rurale ou sympathisants de leur cause	7
1.2 Des entretiens collectifs semi-dirigés auprès des jeunes ciblés par l'enquête	7
1.3 Des questionnaires individuels réalisés dans 5 régions du Burkina-Faso	10
II. MODALITES D'INFORMATION DES JEUNES RURAUX BURKINABE.....	13
2.1 Jeunesse des localités connectées ou ayant les moyens de se connecter (télévision ou internet)	15
2.2 Jeunesse des localités excentrées	19
III. DETERMINANTS DES HORAIRES D'ECOUTE DE LA RADIO.....	24
3.1 Horaires d'écoute matinale	24
3.2 Horaires d'écoute dans la journée	24
3.3 Horaires d'écoute dans la soirée	25
IV. PERCEPTION ECONOMIQUE, POLITIQUE ET SOCIALE DE LA JEUNESSE RURALE	26
4.1 Niveau d'optimisme/pessimisme des jeunes ruraux	26
4.2 Principales préoccupations de la jeunesse rurale	27
4.3 Appréciation de la politique par les jeunes ruraux	27
4.4 La perception de l'incivisme par la jeunesse rurale	29
4.5 L'intérêt des jeunes pour la migration	30
V. THEMATIQUES D'INTERETS DE LA POPULATION CIBLEE	33
5.1 Les bons conseils et les bons exemples pour améliorer ses conditions économiques.....	33
5.2 L'actualité nationale en instantanée	35
5.3 La communication sur l'actualité et l'analyse de la situation sécuritaire	36
5.4 L'éducation civique.....	37
5.5 La tradition et la religion	37
5.6 Des divertissements pouvant permettre d'évoquer plusieurs des thèmes d'intérêt des jeunes ruraux	38
5.7 Programmes les plus écoutés à la radio.....	39
CONCLUSIONS.....	41
ANNEXE 1 : RESUME DES RESULTATS OBTENUS LORS DES ENTRETIENS COLLECTIFS.....	42
ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE INDIVIDUEL (étude quantitative)	57
ANNEXE 3 : QUELQUES RESULTATS QUANTITATIFS PAR TRANCHE D'AGE DES PERSONNES ENQUETEES	66

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 Répartition géographique de l'administration des enquêtes individuelles	12
Figure 2 Proportion de jeunes ruraux et urbains qui regardent la télévision selon la fréquence (en %)	14
Figure 3 Proportion de jeunes ruraux et urbains ayant accès à internet selon la fréquence (en %)	15
Figure 4 Préférence de canaux d'information des jeunes dans les chefs-lieux de région (en %)	16
Figure 5 Consultation de différents types de pages sur Facebook par les 219 jeunes interrogés vivant dans les chefs-lieux de région	17
Figure 6 Proportion de jeunes utilisant les deux principaux réseaux sociaux en milieu rural et urbain (en %)	18
Figure 7 Différence d'accessibilité à internet entre les hommes et les femmes dans les Chef-lieu de région (en %)	19
Figure 8 Préférence de canaux d'information des jeunes dans les villages (en %)	20
Figure 9 Répartition des horaires d'écoute de la radio en matinée pour l'ensemble des 414 jeunes qui écoutent la radio	24
Figure 10 Répartition des horaires d'écoute de la radio en soirée pour l'ensemble des 414 jeunes qui écoutent la radio	25
Figure 11 Niveau d'optimisme des jeunes ruraux burkinabés selon les régions (en %)	26
Figure 12 Niveau d'optimisme des jeunes ruraux burkinabés (en %)	26
Figure 13 Principales préoccupations des jeunes selon la région (en %)	27
Figure 14 Appréciation de la gouvernance au Burkina-Faso Figure 15 Appréciation de la gouvernance au Burkina-Faso selon la région	28
Figure 16 Point de vue sur la situation du Burkina depuis l'insurrection selon la région	28
Figure 17 Point de vue sur la situation du Burkina depuis l'insurrection populaire de 2014	28
Figure 18 Perception des causes de l'incivisme par région (par nombre de réponses positives)	29
Figure 19 Proportion de personnes interrogées souhaitant ou non migrer (en %)	30
Figure 20 Proportion de personnes interrogées souhaitant ou non migrer selon la région (en %)	31
Figure 21 Destinations envisagées par les potentiels migrants selon la région (en %)	31

Figure 22 Intérêt des jeunes pour des informations liées à l'emploi selon le type d'information (en %) 34

Figure 23 Répartition par région et par type d'information de l'intérêt des jeunes pour des renseignements liés à l'emploi (en %)..... 35

Figure 24 Programmes radio écoutés par les jeunes rencontrés au cours de l'enquête quantitative 39

INTRODUCTION

La Fondation Hirondelle lance un studio de production au Burkina-Faso. Ce studio réalisera des programmes radiophoniques et des supports médiatiques qui seront diffusés sur des radios locales partenaires ainsi que sur les réseaux sociaux. Compte-tenu du contexte burkinabé et des priorités stratégiques de la Fondation Hirondelle, l'une des cibles principales de ce studio est les jeunes âgés de 15 à 30 ans évoluant dans le milieu rural. En effet, elle est consciente qu'une bonne part des contenus et des supports médiatiques actuellement disponibles localement sont peu ou pas adaptés à la réalité vécue par cette population. De plus, il faut relever que cette jeunesse excentrée du pôle urbain de la capitale Ouagadougou est confrontée à de multiples problématiques qui participent à freiner le développement économique et social du pays. Enfin, étant donné la situation sécuritaire que traverse actuellement le pays, cette population est l'une des plus vulnérable face aux dangers d'attaques, mais aussi d'endoctrinement de la part des nébuleuses terroristes.

C'est pourquoi, la Fondation Hirondelle souhaite adapter le contenu de ses programmes et de ses supports médiatiques à cette cible particulière. Pour ce faire, elle a commandité une étude auprès du bureau d'études burkinabé Initiatives Conseil International (I.C.I.) A travers cette étude, la Fondation souhaite pouvoir s'imprégner des réalités et des spécificités des jeunes auditeurs du milieu rural qui sont loin du flot permanent d'informations émanant des centres urbains très connectés. Ce moindre accès à l'information est dû à :

- Un nombre parfois réduit de radios captées dans la localité,
- Un accès à l'électricité plus limité,
- Une absence de journaux d'information,
- Un réseau internet moins rapide et moins stable,
- Un pouvoir d'achat moins important (pour l'achat de téléphones mobiles plus performant, des forfaits de connexion, d'une télévision, d'un décodeur et parfois même d'une radio),
- Etc.

Approfondir ce type de connaissances, permettra également d'identifier les thématiques pouvant susciter l'intérêt de la jeunesse rurale, les sujets les plus controversés et les écueils qu'il convient d'éviter en matière de communication. L'idée est de pouvoir réaliser des programmes radiophoniques et des contenus médiatiques qui soient proches des préoccupations des jeunes ruraux et qui prennent en considération leurs réalités sociales, économiques et politiques ainsi que leurs difficultés spécifiques. L'enjeu est de pouvoir traiter de sujets pertinents tout en étant distrayant et attractif afin de capter l'attention de cette jeunesse.

Ainsi, l'étude finale apportera des réponses tout autant qualitatives que quantitatives à la question :

« En quoi les rapports entretenus par les jeunes avec leur environnement économique, sociale, politique et culturel impacte-t-il leur intérêt pour l'information et leur moyen de s'informer ? ».

Plus précisément, il s'agit de :

- Informer et de quantifier les attentes, les préoccupations et les points de blocage des jeunes selon différentes régions du Burkina ;
- Questionner leur rapport avec l'Etat, la religion et les autorités coutumières ;
- Identifier les déterminants des modes d'information privilégiés.

La principale hypothèse de travail était de considérer que la jeunesse rurale n'est pas uniforme sur le territoire burkinabé et que les spécificités régionales, culturelles et économiques locales sont non-négligeables au regard du type d'intérêt pour l'information. La seconde hypothèse envisageait la jeunesse rurale par le prisme de leur possibilité d'accès à Internet et à la télévision, considérant que cette donnée conditionne leur niveau d'intérêt pour les différents types d'information. Enfin la troisième hypothèse était le caractère sensible de certaines informations ou de certains moyens de communication selon les régions et selon le niveau d'instruction des jeunes.

Les résultats obtenus dans le présent document sont basés sur une enquête qualitative et quantitative qui s'est tenue au cours des mois de Janvier et Février 2019. Ce rapport fait suite à deux comptes-rendus de résultats et prend en considération les attentes spécifiques de la Fondation formulées sur la base de ces deux premiers documents.

Ce rapport d'étude donne des éléments de réponse, les plus complets possibles, à la problématique et aux objectifs cités ci-dessus. Tout d'abord, la méthode ayant permis d'obtenir les résultats sera éclaircie. Puis, sera présenté un aperçu des moyens utilisés par les jeunes ruraux pour s'informer. Cela permettra ensuite de développer autour des différentes thématiques d'intérêt de la population cible. Enfin, il s'agira de partager les recommandations du Bureau d'études sur les méthodes de communication appropriées et le caractère sensible que peut revêtir la façon de diffuser certaines informations.

A travers le développement de cette analyse, il est attendu de pouvoir confirmer nos hypothèses de départ, mais aussi de mettre en évidence quelques éléments moins prévisibles, mais révélateurs de certains profils spécifiques au monde rural, qu'il convient de prendre en considération pour un impact plus pertinent et plus ancré dans la réalité vécue par les jeunes du Burkina-Faso.

I. METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Afin d'obtenir des éléments d'appréciation à la fois fiables et pertinents, le choix a été fait de s'intéresser tout autant à des données qualitatives que quantitatives. Une priorité a été donnée à l'enquête qualitative. Celle-ci a permis d'orienter la conception du questionnaire de l'enquête quantitative. Cette dernière a eu lieu du 7 au 18 février 2019 pour 10 jours d'enquête effectifs. Deux rapports intermédiaires ont permis de restituer les premiers résultats de l'étude, ceci a permis de prendre en considération les observations et les attentes de la Fondation Hirondelle. Pour l'enquête qualitative la consultante principale a été accompagnée par 4 enquêteurs. Pour l'enquête quantitative, la consultante est accompagnée par un expert statisticien et démographe qui a supervisé l'enquête de 5 enquêteurs.

1.1 Des entretiens individuels pour recueillir l'expérience de quelques représentants de la jeunesse rurale ou sympathisants de leur cause

L'enquête a débuté par 6 entretiens individuels avec quelques personnes ressources. Ils ont été réalisés à Ouagadougou par la consultante principale. Toutes les personnes ressources de la liste donnée par la Fondation Hirondelle ont pu être interrogées :

- Bintou Diallo (chercheuse sociologue) ;
- Cheick Faycal Traoré (Plate-forme Nationale de la Jeunesse pour l'atteinte des Objectifs de Développement Durable – PNJ ODD) ;
- Moumouni Dialla, Souleymane Maïga et Faycal Zampaligre (Conseil National de la Jeunesse - CNJ) ;
- Georges Kouwomou (Action Jeunesse UEMOA),
- Daniel Dah Hien (Réseau Afrique Jeunesse) ;
- Inoussa Maïga (Médiaprod).

Interroger des personnes représentantes d'organisations associatives ou politiques mène généralement à recueillir un discours consensuel et maîtrisé qui reflète les domaines d'intérêt et les politiques d'intervention des organisations en question. Néanmoins, cela ne traduit pas nécessairement le ressenti des jeunes ruraux eux-mêmes. Dans l'intention d'éviter cela, les entretiens ont débuté par des questions permettant d'obtenir une description du lien entre la(les) personne(s) rencontrée(s), ou l'organisation représentée, et la jeunesse rurale du Burkina. Afin de guider cette description, un comparatif avec la jeunesse Ouagalaise était souvent nécessaire. Ensuite, sur la base de l'expérience des personnes rencontrées, les questions étaient adaptées de façon à recueillir leurs constats et leur vécu. Enfin, nous abordions les questions précises sur les modes d'information et les domaines d'intérêt des jeunes ruraux du Burkina-Faso. Cette méthode devait permettre d'obtenir des réponses approfondies et argumentées par la réalité de chaque personne rencontrée. L'objectif de ce procédé est de pouvoir obtenir des idées plus proches du ressenti de chacun et justifiées par des expériences réellement vécues.

1.2 Des entretiens collectifs semi-dirigés auprès des jeunes ciblés par l'enquête

Consignes données aux enquêteurs pour favoriser l'aspect qualitatif des données

A partir de ces premiers entretiens et à partir d'une liste de questions proposées par le Fondation, un guide d'entretien collectif a été réalisé. Une rencontre et plusieurs échanges avec les 3 premiers enquêteurs ont permis de préciser avec eux les attentes et la méthode à adopter pour réaliser les entretiens collectifs. La 4^{ème} enquêtrice ayant réalisé des enquêtes a été recrutée plus tard ; elle a réalisé son travail au cours de l'enquête quantitative pour laquelle elle était également mobilisée.

L'idée était de permettre aux enquêteurs de pouvoir finement identifier les objectifs de cette étude et maîtriser les enjeux relatifs à chacune des questions. Ainsi, la consigne donnée aux enquêteurs était d'adapter les questions au public face auquel il se trouvait et à l'environnement de l'enquête (par exemple éviter ou adapter les questions et les sujets trop sensibles, selon le degré de confiance entre les personnes du groupe ou selon le lieu du rendez-vous).

Afin d'obtenir des résultats pertinents, les enquêteurs ne devaient pas rester focalisés sur leur guide et sur chaque question. En ayant suffisamment compris la finalité de leur travail et en ayant intériorisé les différentes parties du guide, les enquêteurs devaient se sentir à l'aise et libres de s'organiser et de communiquer selon leur propre ressenti lors des rencontres qu'ils ont eu à tenir. Le recueil de données qualitatives, sincères et pertinentes passe par la tenue d'entretiens fluides et cohérents. Les personnes enquêtées doivent également se sentir libre de pouvoir parler des sujets qui les intéressent, même si cela ne répond pas systématiquement et précisément aux questions posées. Lors d'un entretien collectif, il faut être capable de rebondir au moment opportun sur les conversations et les idées du groupe afin de poser les questions en lien avec le fil de la discussion. En définitive, l'enquêteur doit conduire l'entretien collectif en s'inspirant fortement du guide qu'il a à sa disposition, mais il n'est pas tenu de prononcer mots pour mots les questions notées. Il peut adapter l'ordre des questions, en se positionnant comme le facilitateur et le récepteur d'une discussion de groupe qu'il oriente pour avoir un débat d'idées relatif aux grandes questions qui nous intéressent.

Considérant que les enquêteurs ont été sélectionnés pour leurs connaissances approfondies du milieu dans lequel ils mènent leurs entretiens, cette part de liberté était justifiée par leur capacité de perception des éléments culturels et sociaux spécifiques à la localité de l'enquête ; des éléments qui n'ont pas pu être pris en considération lors de la conception du guide.

Les enquêteurs devaient retranscrire sur leur guide d'entretien l'essentiel des réponses et des idées émises par les jeunes rencontrés. Il leur a également été demandé de prendre note de leurs propres interprétations des réponses, en faisant la part des choses entre une réponse formatée par le discours consensuel et prédéterminé par les contacts parfois entretenus avec des associations d'aide humanitaire et, une réponse sincère liée à la réalité vécue. Les enquêteurs devaient prendre garde à ne pas recueillir des doléances ou des discours reflétant les actions et le mandat des ONG. En effet, on remarque que les populations de certaines zones plus particulièrement ciblées par les organisations d'aide au développement ou humanitaires, ont su adapter leurs discours pour satisfaire les attentes de ces organisations plus que pour transmettre leur véritable ressenti et leurs véritables besoins ; des discours qui peuvent permettre d'attirer plus d'actions humanitaires ou plus de mesures de développement dans un village, par exemple. Les populations connaissent généralement les différents domaines d'action prioritaire des ONG et orientent leurs réponses vers ces domaines d'action. Les enquêteurs doivent donc tenter de dépasser ce discours formaté pour obtenir des idées plus profondes et plus sincères.

Restitution orale des résultats et confrontation de l'expérience de terrain des enquêteurs

Une réunion de restitution des enquêtes a permis de confronter les différentes expériences. Les enquêteurs ont été amenés à partager leurs ressentis et leurs perceptions des réponses des enquêtés pour chaque question. Ils ont pu partager leurs interprétations au-delà des réponses qu'ils ont retranscrites sur les guides d'entretien.

Enfin, cette réunion a été l'opportunité de confronter les résultats obtenus dans les différentes provinces et de faire émerger des particularités, des idées et des éléments de réponse qui n'apparaissaient pas sur les retranscriptions.

Répartition géographique des entretiens collectifs

Les entretiens collectifs se sont déroulés dans 7 provinces différentes et ont été réalisés par le consultant principal et les 4 enquêteurs. Ils se sont répartis comme suit :

- 8 entretiens collectifs ont été réalisés dans 2 villages de la région du Sud-Ouest par Justine Some (enquêteuse) en Dagara et en Dioula. Il s'agissait des villages de Memer et de Lofing, respectivement situés dans les communes de Koper et de Dano. Les deux communes sont situées dans la province d'Ioba faisant frontière avec le Ghana ;
- 6 entretiens collectifs ont été réalisés dans la Région du Sahel par Tahirou Diallo (enquêteur) en Fulfuldé dans les villages de Gnagassi (commune de Titabe), Lerbou (commune de Dori), Torodi (commune de Dori), Sompelga, Bani, Gorgadji ;
- 6 entretiens collectifs ont été menés par Odilon Batiobo (enquêteur) dans 2 villages de la région du Centre-Ouest en langue Lyélyé dans les villages de Doudou et Koukouldi (situés dans la commune de Ténado) et 1 village de la Boucle du Mouhoun en Dioula (village de Youlou situé dans la commune de Tchériba) ;
- 3 entretiens collectifs ont été réalisés en français à l'université de Koudougou par le consultant principal et Odilon Batiobo avec des étudiants venant des régions de la Boucle du Mouhoun (communes de Dédougou, Tougan, Nouna), du Plateau-central (commune de Ziniaré), du Nord (village de Toessin), de l'Est (villages de Natongou, Gayéri, Solenzo, Malpoa, Fatouti et Nambari), du Centre-Ouest (communes de Koudougou et Imasgo) et des Cascades (commune de Banfora) ;
- 7 entretiens collectifs ont été réalisés en Gourmantché par Mandi Couliadiati dans la commune de Fada N'Gourma située dans la province du Gourma et dans la région de l'Est,
- 1 entretien collectif a été réalisé en français à Ziniaré par la consultante principale et Rasmata Compaoré.

Compte-tenu du fait que certaines personnes rencontrées provenaient de provinces différentes de celle où l'entretien s'est réalisé, ce sont donc 15 provinces de 8 régions différentes qui ont été représentées au cours de ces entretiens. Il s'agit de :

- Dans la région de Sud-Ouest, la province d'Ioba ;
- Dans la région du Sahel, les provinces du Séno et du Yagha ;
- Dans la région de la Boucle du Mouhoun, les provinces du Mouhoun, du Sourou et du Kossi,
- Dans la région du Centre-Ouest, les provinces du Sanguié et du Boukhiemdé ;
- Dans la région du Nord, la province du Passoré ;
- Dans la région du Plateau-Central, la province de l'Oubritenga ;
- Dans la région de l'Est, les provinces de la Tapoa, de la Komondjari, du Banwa et du Gourma,
- Dans la région des Cascades, la province de la Comoé.

Effectifs des groupes rencontrés et insuffisances de la représentativité des femmes

Les groupes étaient constitués de 4 à 9 personnes. Quelques groupes mixtes ont pu être constitués et deux groupes exclusivement composés de femmes ont été interrogés. Mais une majorité d'hommes ont participé à ces entretiens. Au total 154 personnes ont participé à ces entretiens collectifs dont seulement 40 femmes. Cette minorité de femmes démontrent des difficultés d'accessibilité à l'information et des obstacles culturels

et sociaux à être représentées dans ce type de rencontres plus ou moins spontanées. Les femmes ont montré plus de difficultés à répondre aux questions. Elles ont peu développé leurs réponses et ne se sont pas attardées sur les questions les plus ouvertes.

Analyse des données recueillis au cours de l'enquête

Dans ce rapport, la présentation des analyses inclue très peu les retranscriptions exactes des entretiens réalisés. En effet, pour plus de fluidité et plus de lisibilité, il a été fait le choix de ne pas trop alourdir le développement du texte par les citations des personnes enquêtées.

Pour la présentation de ce document, il a s'agit d'associer plusieurs idées recueillies à travers les réponses à différentes questions des guides d'entretien. Ce sont les recoupements de plusieurs réponses qui permettent de justifier l'analyse et l'interprétation ci-dessous présentée. Néanmoins, un résumé des réponses à chaque question posées dans le guide d'entretien collectif est joint en annexe.

1.3 Des questionnaires individuels réalisés dans 5 régions du Burkina-Faso

L'enquête quantitative a été coordonnée par un expert statisticien, Mr Hubert Bonayi Dabiré et réalisé par 5 enquêteurs. Chaque enquêteur a réalisé les enquêtes dans une région : le Sahel, la Boucle du Mouhoun, l'Est, le Sud-Ouest et le Plateau-Central.

Echantillonnage

La formule ayant été utilisée pour définir la taille de l'échantillon est la suivante :

$$n = \frac{t^2 * p(1 - p) * (dff)}{e^2}$$

Dans cette formule, **e** est la marge d'erreur. C'est le pourcentage indiquant dans quelle mesure les résultats du sondage sont susceptibles de refléter l'opinion de la population globale. Moins la marge d'erreur est élevée, plus l'on est susceptible d'obtenir une réponse exacte pour un niveau de confiance donné. Nous avons utilisé **e** = 0,5%.

t est le niveau de confiance déduit du taux de confiance. Nous avons estimé le taux de confiance à 95 % soit **t** = 0,96.

p est la proportion estimative de la population présentant la caractéristique étudiée dans l'étude. La caractéristique étudiée dans l'étude n'est pas la proportion des jeunes mais par exemple la proportion des jeunes qui écoutent la radio, qui utilisent tel ou tel moyen d'information, qui s'intéressent à tel ou tel type d'information etc. Mais cette proportion est rarement connue, c'est pourquoi nous avons choisi **p** = 0,5.

Etant donné le fait que nous ne disposions pas de base de sondage des jeunes et que nous sommes passés par plusieurs étapes pour atteindre cette catégorie de la population (sondage à plusieurs degrés/par strates), nous avons introduit dans la formule un coefficient correcteur appelé « effet de grappe » (**dff**). Ce facteur varie de 1,2 à 2 en fonction du plan de sondage. Ici nous avons utilisé **dff** = 1,2.

Par ce calcul, nous avons obtenu un échantillon représentatif de 461 jeunes. Les difficultés rencontrées sur le terrain, principalement en raison de la situation sécuritaire, n'ont pas permis à tous les enquêteurs de réaliser le nombre d'enquêtes qui leur avait été demandé. Ce sont donc 438 jeunes âgés de 15 à 30 ans qui ont été interrogés.

Recrutement des enquêteurs

Les 5 enquêteurs recrutés sont tous originaires ou vivent actuellement dans les régions d'enquête. Ils ont donc une bonne connaissance culturelle et sociale de la zone d'enquête qui leur est attribuée. Ce critère de sélection est important du point de vue de l'efficacité, mais aussi du point de vue de la sécurité.

En effet, on remarque que le nombre de refus de réponse à un questionnaire de ce type peut être important. Les personnes rencontrées peuvent être réticentes à l'idée de répondre aux questions d'une personne étrangère à leur localité et d'un questionnaire dont ils ne comprennent pas nécessairement la portée. Les enquêteurs locaux maîtrisent les codes sociaux et culturels et peuvent plus facilement identifier la singularité de la réticence de leur interlocuteur. Ils peuvent donc aisément trouver l'explication adéquate et parviennent plus facilement et plus rapidement à obtenir la confiance des personnes qu'ils rencontrent.

Au niveau sécuritaire, il s'agissait pour le bureau d'études de sélectionner des enquêteurs conscients des risques encourus ou non dans les zones où ils se sont déplacés. Si les enquêteurs considéraient que le risque était trop important de se déplacer dans telle ou telle zone, ou, s'ils ne se sentaient pas à l'aise à l'idée d'y aller alors ils ne s'y déplaçaient pas. Plus qu'une expertise et des mesures sécuritaires de grande envergure, le bureau d'études a fait le choix de s'appuyer sur les perceptions et la sensibilité locale de la situation, tout en accordant une liberté importante aux enquêteurs dans le choix de leurs déplacements. Cette liberté a pu impacter la qualité de l'échantillonnage qui devrait en théorie se réaliser de façon aléatoire. Ce choix, donnant une priorité à la sécurité sur la qualité de l'échantillonnage, a été fait par le bureau d'études et validé par la Fondation Hirondelle.

Formation collective et participative des enquêteurs

La veille du premier jour de l'enquête quantitative, une formation a été dispensée à ces enquêteurs. Celle-ci a permis de présenter le questionnaire et ses déterminants. Les enquêteurs ont pu échanger entre eux et avec l'expert statisticien sur les différents points de l'enquête. Cette rencontre a été l'occasion de valoriser les compétences de chacun des enquêteurs ; ils ont pu donner leurs points de vue et leurs compréhensions des enjeux de l'enquête. Il s'agissait également de constituer une véritable équipe d'enquêteurs et de faciliter les échanges entre eux au cours de l'enquête. Un groupe WhatsApp a été créé à cet effet.

A travers ce groupe, la consultante et l'expert statisticien ont pu régulièrement prendre des nouvelles des enquêteurs. Il a également permis de rappeler quelques consignes et de communiquer sur quelques points de vigilance à observer afin d'assurer la meilleure qualité possible des résultats statistiques. Outre cet aspect pratique, le groupe de communication WhatsApp a permis aux enquêteurs de s'encourager entre eux quotidiennement.

Suivi et supervision de l'enquête quantitative

Les réponses aux questionnaires ont été recueillies sur tablettes numériques. Ainsi les données ont été transmises quotidiennement au superviseur, au chef d'équipe ainsi qu'aux interlocuteurs de la Fondation Hirondelle elle-même. Tous ont pu observer régulièrement les données à travers le site <https://kf.kobotoolbox.org/>

En complément de ce travail en réseau, l'expert statisticien a réalisé des visites de supervision auprès de trois enquêteurs dans trois régions : la Boucle du Mouhoun, le Sud-Ouest et le Plateau-Central. Ces visites ont permis de détecter quelques anomalies de paramétrage numérique des questionnaires, mais aussi de vérifier la bonne compréhension du questionnaire par les enquêteurs.

Répartition géographique et profil des personnes enquêtées

Il a été demandé aux enquêteurs de réaliser entre 8 et 10 enquêtes par jour pendant 10 jours. Idéalement les enquêteurs devaient se déplacer dans toutes les provinces de la région dont ils avaient la charge. Mais, étant donné la situation sécuritaire que traverse le Burkina-Faso actuellement, la consigne donnée aux enquêteurs était de ne prendre aucun risque. Et de se concentrer davantage sur les localités où ils se sentaient en confiance. C'est pourquoi, ils n'ont pas tous pu se déplacer dans toutes les provinces. C'est uniquement dans le Plateau-Centrale que l'enquêtrice a pu couvrir toutes les provinces.

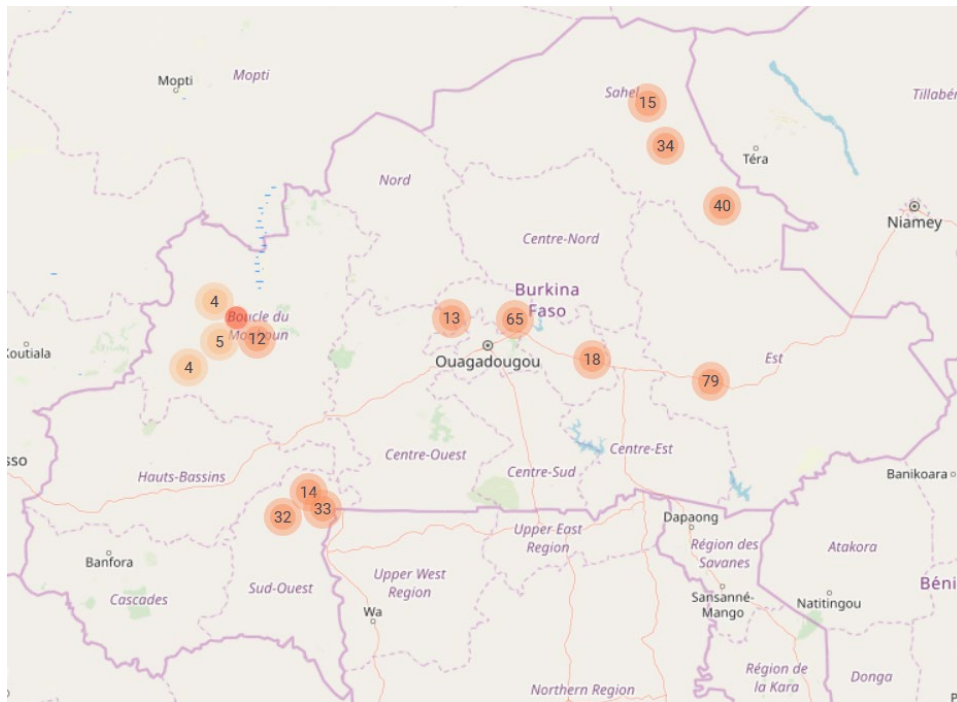


Figure 1 Répartition géographique de l'administration des enquêtes individuelles

C'est dans aussi dans cette région, en zone Mossi (où l'on parle principalement la langue Mooré, langue majoritaire au Burkina-Faso), qu'il y a eu le plus de personnes interrogées. La parité d'administration des questionnaires entre les hommes et les femmes a été globalement respectée, même si l'on constate une légère majorité d'hommes sur l'ensemble des questionnaires.

La répartition géographique des enquêtes réalisées se lit comme suit :

REGIONS	Femme	Homme	Total général
BOUCLE DU MOUHOUN	42	41	83
EST	38	45	83
PLATEAU CENTRAL	51	51	102
SAHEL	43	46	89
SUD OUEST	39	42	81
Total général	213	225	438

Enfin, les personnes enquêtées avaient entre 16 et 30 ans. Leur moyenne d'âge était de 23 ans. La répartition par tranche d'âge apparaît dans le tableau suivant :

REGIONS	15-20 ans	21-25 ans	26-30 ans	Total général
BOUCLE DU MOUHOUN	27%	47 %	27 %	100%
EST	18 %	37 %	45 %	100%
PLATEAU-CENTRAL	37 %	39 %	24 %	100%
SAHEL	23 %	29 %	48 %	100%
SUD-OUEST	36 %	27 %	37 %	100%

Quelques résultats par tranche d'âge sont disponibles en Annexe n°3.

Restitution des résultats

A l'issue des enquêtes quantitatives, les deux consultants ont compilé quelques résultats afin de tirer les grandes tendances pour chaque question en fonction des régions. Les enquêteurs ont ensuite été conviés à participer à une rencontre dans les locaux du bureau d'études à Ouagadougou en présence des deux consultants et du représentant de la Fondation Hirondelle au Burkina-Faso. Chaque enquêteur a été invité à donner son impression globale sur l'enquête. Puis, les réponses aux questions ont été comparées selon les régions. Les enquêteurs ont été invités à commenter et à donner leur propre interprétation des différences constatées. Cela a permis d'une part, de vérifier la pertinence des questions posées et, d'autre part, de recueillir quelques aspects qualitatifs.

Enfin, cette rencontre a permis un contact direct entre la Fondation Hirondelle et les enquêteurs. Ils ont donc pu avoir quelques éléments d'éclaircissement plus concrets sur la portée de l'enquête qu'ils ont menée. Cela est important pour les enquêteurs, surtout lorsqu'ils vivent dans les localités de l'enquête, car ils sont régulièrement amenés à croiser les personnes avec qui ils se sont entretenus pour la mission. Ceux-ci leur posent souvent des questions très précises sur l'utilisation qu'il sera fait de leurs réponses. Des questions pour lesquelles les enquêteurs peinent souvent à répondre de manière satisfaisante. Cet échange direct avec la Fondation Hirondelle permet aux enquêteurs de poser toutes les questions qu'ils souhaitent et donc de mieux s'armer pour répondre aux personnes précédemment enquêtées qu'ils pourraient être amenés à revoir.

II. MODALITES D'INFORMATION DES JEUNES RURAUX BURKINABE

Les précisions sur les modalités d'accès à l'information permettent de mettre en évidence certaines particularités du public ciblé par l'étude. En effet, pour notre sujet d'étude, c'est principalement par ce prisme que nous pouvons marquer la différence entre une jeunesse de la ville (principalement celles de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso) et une jeunesse rurale. Pour la majorité des résultats relatifs aux modalités employées pour s'informer, il est nécessaire de faire une distinction au sein de cette jeunesse rurale entre :

- Les jeunes proches des communes chef-lieu de région (localités bien connectées aux réseaux téléphoniques et internet) et les jeunes de toutes localités rurales disposant de revenus stables et conséquents (les fonctionnaires ou ceux disposant de l'appui de parents nantis),
- Les jeunes vivant dans des localités plus reculées (plus loin des réseaux téléphoniques et internet) et disposant de faibles revenus.

La mise en évidence de cette double distinction géographique et économique est nécessaire car elle détermine l'accès à l'information. D'une part, le rapprochement des communes chef-lieu de région (ci-

dessous nommé milieu urbain) permet d'avoir un accès au réseau internet et au réseau téléphonique. Effectivement, même si ce réseau n'est pas stable et aussi fort qu'à Ouagadougou la capitale, il n'en demeure pas moins que son existence est déterminante. D'autre part, le niveau de vie des personnes ciblées détermine la possibilité ou non d'avoir accès à une télévision, de pouvoir acheter des unités (internet ou téléphoniques) et de posséder des téléphones portables capables d'utiliser pleinement les applications des réseaux sociaux. L'enquête quantitative a permis de mettre en évidence la distinction et son incidence sur la fréquence accès à la télévision et à internet.

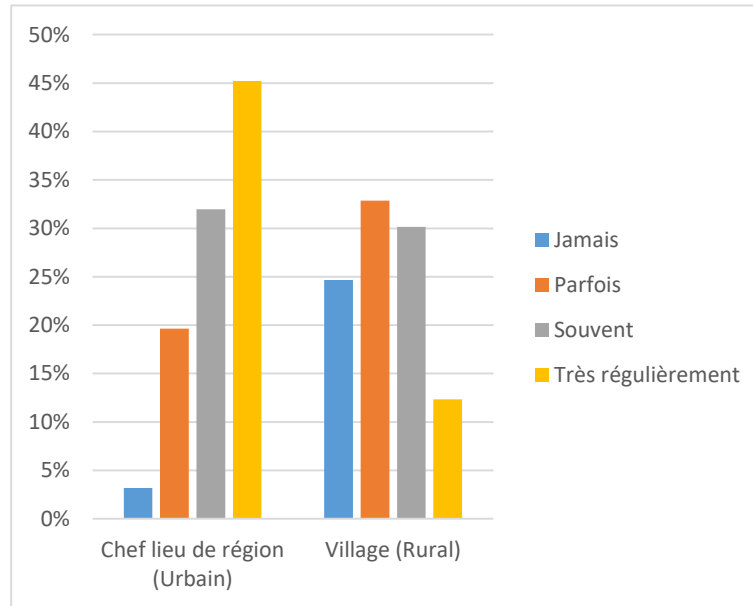


Figure 2 Proportion de jeunes ruraux et urbains qui regardent la télévision selon la fréquence (en %)

Su la figure 2, nous remarquons que près de 45% des jeunes interrogés dans les chefs-lieux de région regardent très régulièrement la télévision, ce qui représente la majorité des personnes interrogées dans ce milieu. Tandis que moins de 5% d'entre eux ne la regardent jamais.

En revanche, dans les villages, seule une minorité de jeunes regardent régulièrement la télévision. Même si la télévision est un outil d'information utilisé de temps en temps par la majorité des personnes rencontrées dans les villages, il n'en demeure pas moins que près de 25% d'entre eux n'y ont jamais accès, ce qui est non-négligeable.

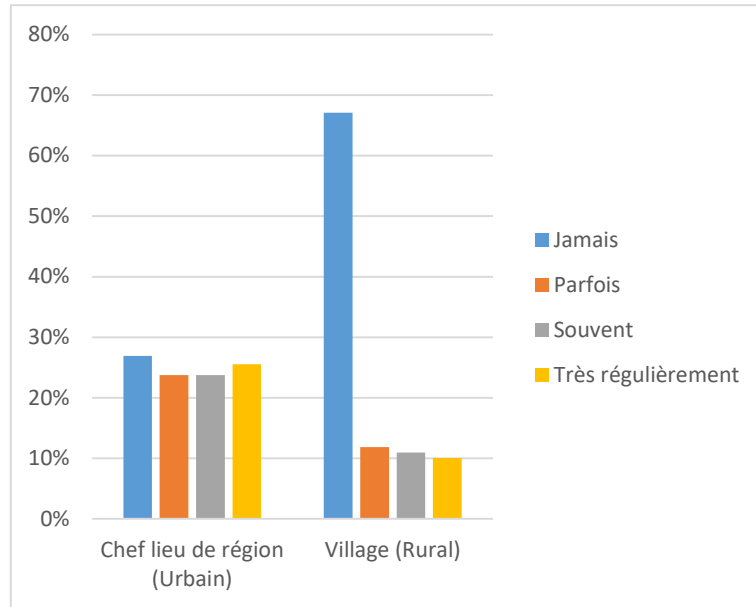


Figure 3 Proportion de jeunes ruraux et urbains ayant accès à internet selon la fréquence (en %)

Concernant l'accès à internet, les résultats montrent qu'il est nettement plus difficile que l'accès à la télévision pour l'ensemble de l'enquête. De plus, la différence entre les deux milieux est davantage marquée. Dans les chefs-lieux de région, 25% des jeunes n'ont jamais accès à internet, tandis que dans les villages, ils sont plus de 65%.

2.1 Jeunesse des localités connectées ou ayant les moyens de se connecter (télévision ou internet)

Les jeunes les plus connectés que nous ayons rencontrés durant la première partie de l'enquête qualitative, sont :

- Un des 3 groupes de l'Université de Koudougou, de jeunes étudiants en psychologie tous originaires de communes chef-lieu de provinces (Ziniarié, Dédougou, Koudougou, Banfora et Imasgo),
- Deux groupes parmi les 6 rencontrés dans le Sahel, puisqu'il s'agit de deux villages situés à proximité de Dori le chef-lieu de la région du Sahel,
- Un groupe rencontré à Ziniarié dans l'Oubritenga,
- Sept groupes rencontrés à Fada N'Gourma dans la région de l'Est.

Lors de l'enquête quantitative, il a été plus compliqué de faire cette distinction tout en prenant en considération à la fois le niveau économique et la localité de résidence. Afin de vérifier le résultat qualitatif, nous nous sommes davantage concentré sur le lieu de résidence. Il est néanmoins probable que les résultats auraient marqué une différence plus nette si nous avions pu combiner les deux déterminants à nos calculs. L'enquête quantitative dans les villages a concerné 219 jeunes au cours de cette enquête quantitative.

La considération de l'obsolescence de la radio

L'enquête quantitative a montré que la radio fait partie des moyens les plus utilisés pour s'informer dans le milieu urbain. Le graphique ci-dessous montre que, pour 38% des jeunes interrogés dans ce milieu, la radio est le premier outil choisis pour s'informer.

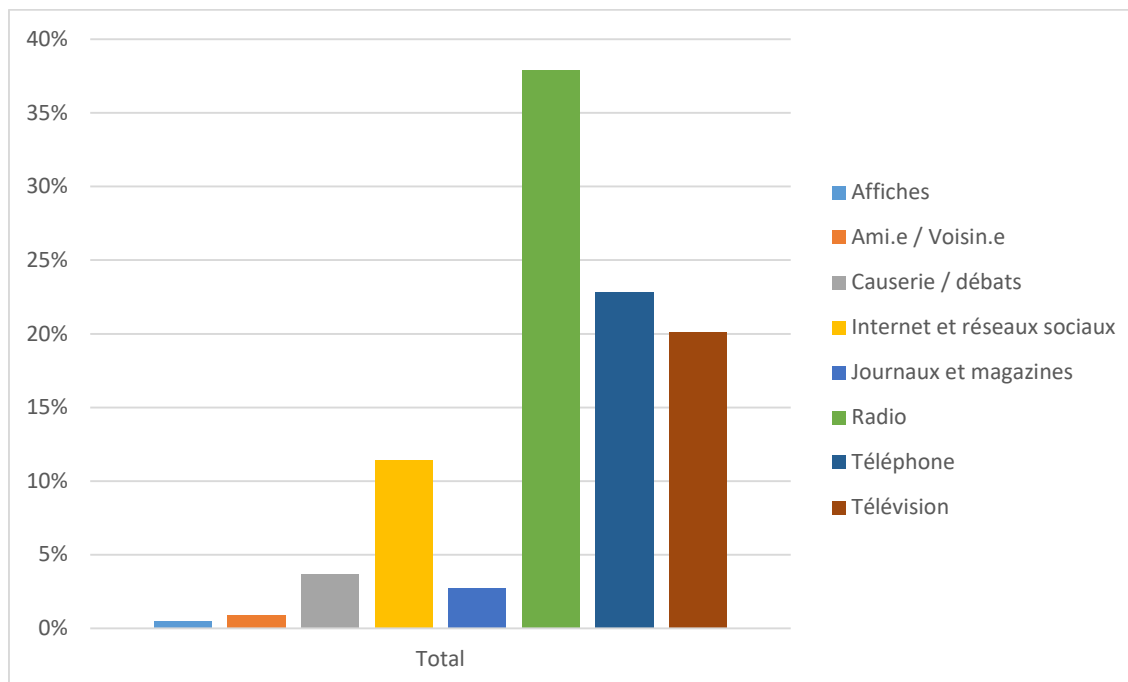


Figure 4 Préférence de canaux d'information des jeunes dans les chefs-lieux de région (en %)

Néanmoins, les résultats qualitatifs montrent qu'il s'agit d'une utilisation par défaut à certaine période de la journée ou durant les moments où les autres moyens d'information ne sont pas disponibles. Pour ces jeunes en particulier, l'utilisation et l'écoute de la radio est considérée comme un outils plus ou moins obsolète. Ils donnent peu d'importance et manifestent peu d'intérêt pour cet outil d'information et de communication qui, selon la majorité d'entre eux manque de supports visuels et n'est pas assez distrayant. Pour eux, l'information est plus intéressante et plus stimulante à travers la télévision et à travers les applications Facebook et WhatsApp dont ils disposent sur leurs smartphones (pour celles et ceux qui en possèdent). Venant de familles d'un niveau socio-économique plus ou moins élevé, même s'ils n'ont pas eux-mêmes les équipements (télévisions, décodeurs, smartphones) et les moyens nécessaires (électricité, abonnements aux chaînes d'information, achat d'unités de connexion internet) pour l'accès à ce type d'informations, ils préfèrent se rapprocher de personnes ayant à leur disposition les équipements en question, plutôt que d'avoir recours à la radio.

L'intérêt pour le divertissement télévisuel international et pour les informations sur la télévision nationale

A la télévision, les jeunes sont intéressés par les chaînes internationales d'information comme France 24. Ils regardent également les chaînes de divertissement pour les séries télévisées, la musique et les matchs de football européens.

Au niveau national, ils regardent tout aussi bien la RTB que BF1. Les journaux d'information sont les principaux programmes regardés.

La connexion au réseau Facebook

Ils sont régulièrement connectés à Facebook. Ce réseau social est utilisé pour les échanges entre amis mais aussi pour les rencontres amicales et amoureuses. Il permet d'être connecté à un grand nombre d'autres jeunes burkinabé et de rencontrer de nouvelles personnes. Facebook est également beaucoup utilisé comme

moyen de s’informer : par les abonnements aux médias d’information et par le partage des informations de leurs contacts. Le graphique ci-dessous montre le niveau de consultation de différents types de pages sur Facebook par les jeunes vivant dans les chefs lieu de région :

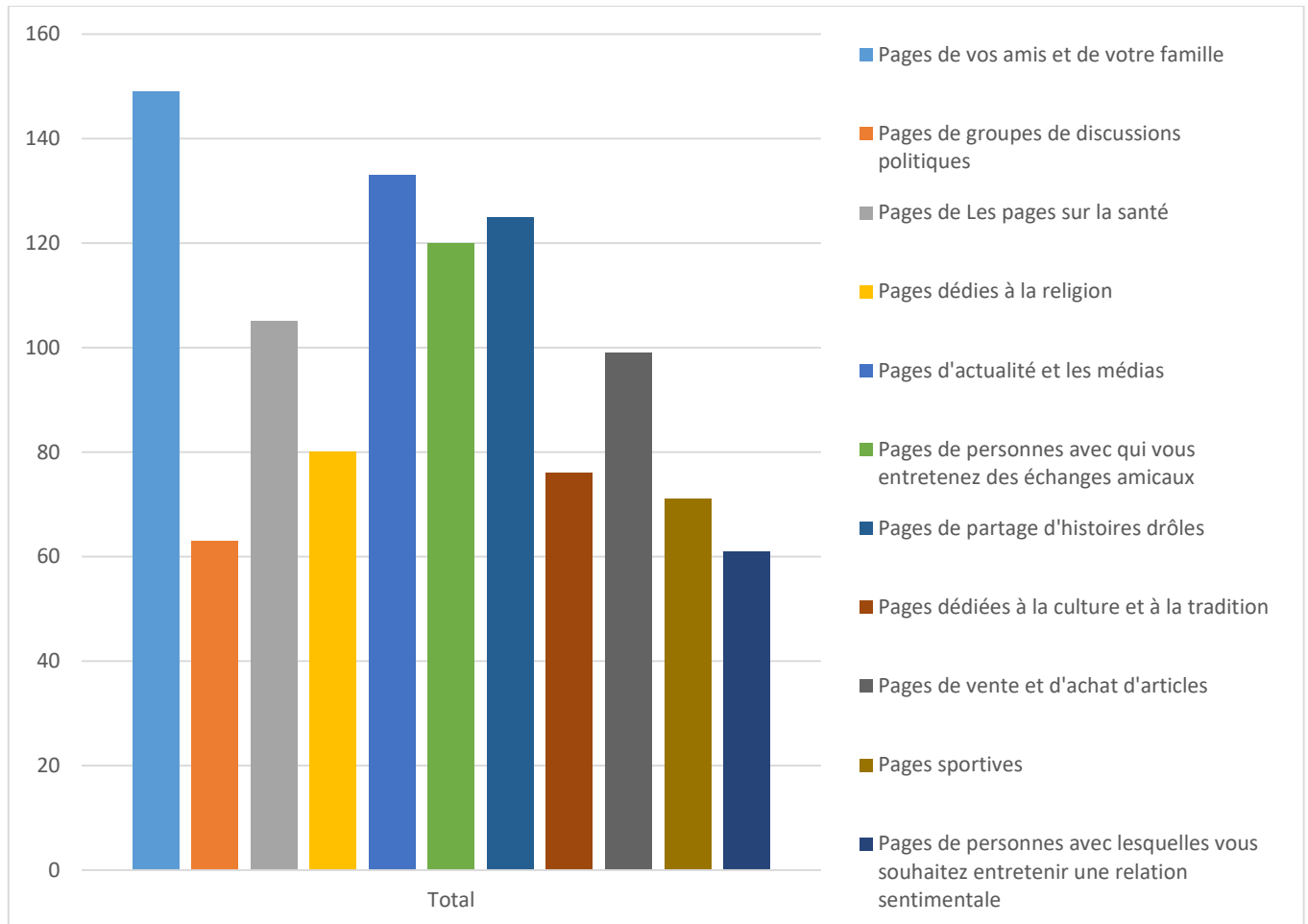


Figure 5 Consultation de différents types de pages sur Facebook par les 219 jeunes interrogés vivant dans les chefs-lieux de région

Concernant les faits d’actualité, certains disent qu’ils commentent parfois les actualités publiées par d’autres personnes, mais majoritairement ils estiment être plus observateurs. Néanmoins, en dehors de l’information publique et de l’actualité, la plupart de ces jeunes partagent des informations ou des photos personnelles. Certains aiment partager des conseils sur la santé, sur le bien-être ou sur la moralité. D’autres apprécient également le partage d’images, de pensées, de souhaits ou de citations religieuses avec leurs contacts.

L’intégration de Groupes de conversation sur WhatsApp

La communication via l’application WhatsApp est également très répandue auprès de ces jeunes. Sur la figure 5 ci-dessous, on remarque d’ailleurs, qu’en milieu urbain elle est légèrement plus utilisée que Facebook.

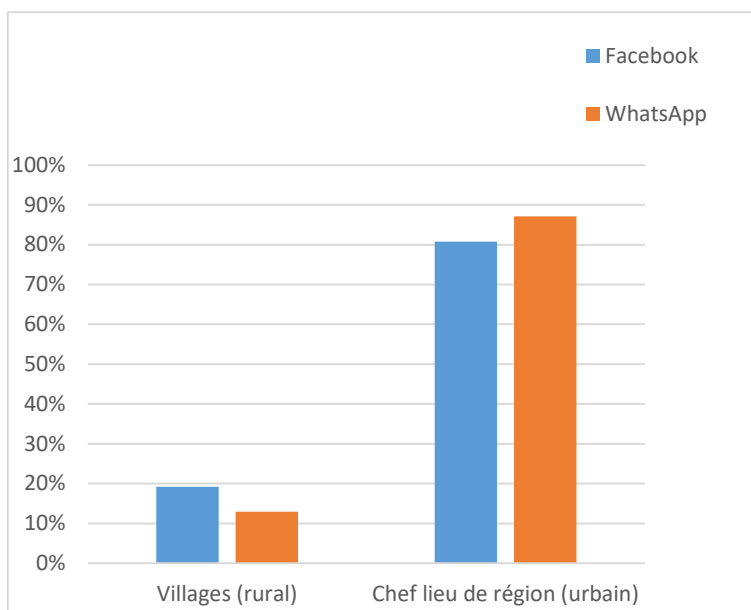


Figure 6 Proportion de jeunes utilisant les deux principaux réseaux sociaux en milieu rural et urbain (en %)

Elle est un moyen de communiquer et de partager des photos de manière personnelle entre amis. Mais WhatsApp peut également être une façon de s’informer sur l’actualité, de débattre et d’échanger des idées. C’est par le biais des groupes WhatsApp (et dans une moindre mesure les groupes sur Facebook) que ces jeunes nous ont dit être les plus actifs, car ils s’y sentent plus à l’aise, plus en confiance et donc plus libres de dire ce qu’ils pensent. Selon leurs propres mots « *dans ces groupes on se connaît, on connaît tous ceux qui y sont donc il y a pas de problèmes, on peut dire ce qu’on pense [...] on peut dire ce qu’on veut.* » Cette perception de la confiance et de l’entre soi est vraisemblablement importante. C’est une donnée décisive lorsqu’il s’agit d’être acteur sur les réseaux sociaux. Partager son point de vue de manière publique en affichant son numéro de téléphone (sur WhatsApp) ou son « profil » (sur Facebook) peut être considéré comme dangereux. Cela équivaut à s’exposer aux critiques de personnes inconnues, qui, protégées derrière un écran n’ont pas de filtres émotionnelles les empêchant de s’opposer de façon virulente et violente à un avis. A l’inverse dans un groupe de personnes qui se connaissent personnellement, la retenue des propos est de rigueur et la courtoisie finit le plus souvent par l’emporter.

Ce défaut de confiance est aussi le fait de la situation sécuritaire actuelle et des interprétations qui peuvent être faites de toutes déclarations. C’est également l’héritage ancré dans les mémoires de la perception d’un système politique plus ou moins opaque où la suspicion d’espionnage et d’infiltration est courante. Il y a une certaine volonté de restreindre la diffusion de l’information et le partage des avis sur l’actualité en public, ils ne se sentent pas en confiance et souhaitent maîtriser leur communication afin de ne pas s’exposer à de potentielles représailles. Considérant que ces dernières peuvent aller au-delà des réseaux sociaux et venir menacer le quotidien de ces personnes, leur avenir professionnel voir, dans le pire des cas, leur intégrité physique. Ainsi, on ne partage pas n’importe quelle information ou n’importe quelle avis face à n’importe qui.

Selon notre compréhension et notre interprétation de ces déclarations, cela ne veut pas nécessairement dire que les jeunes ne souhaitent pas participer à des débats publics et pouvoir exposer leurs points de vue et leurs avis. Mais plutôt, qu’ils ont besoin de se sentir protégés et cela peut dans certains cas passer par l’anonymat.

La moindre accessibilité des femmes au réseau internet

Il n'est pas apparu de différences de point de vue fondamentales entre les femmes et les hommes. Néanmoins, l'enquête quantitative montre une plus grande difficulté pour les femmes d'avoir accès à l'information. C'est particulièrement le cas concernant l'accessibilité à internet.

La figure ci-dessous montre cette différence. L'enquête quantitative menée dans les chefs-lieux de région montre qu'aucune femme n'estime qu'elle a très régulièrement accès à internet tandis que plus de 45% d'entre elles n'y ont jamais accès.

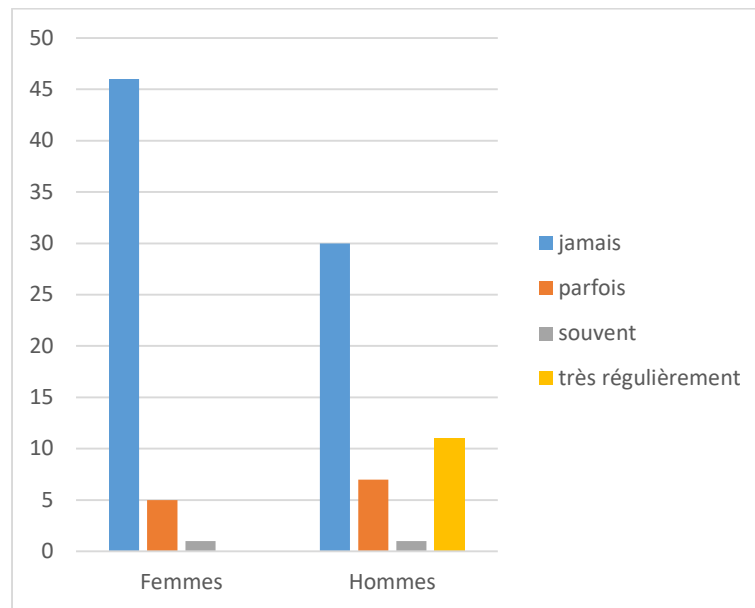


Figure 7 Différence d'accessibilité à internet entre les hommes et les femmes dans les Chef-lieu de région (en %)

2.2 Jeunesse des localités excentrées

Les jeunes des localités plus excentrées, moins connectées aux réseaux internet et téléphoniques et ayant des revenus moins élevés et moins stables ont été représentés dans tous les autres entretiens collectifs, c'est-à-dire :

- Les deux autres entretiens menés à l'Université de Koudougou (avec les jeunes de la région de l'Est et ceux principalement originaire de la région de la Boucle du Mouhoun),
- Les quatre autres entretiens menés dans la région du Sahel (tous ceux qui n'ont pas été réalisé à proximité de Dori),
- Les huit entretiens réalisés dans la région du Sud-Ouest,
- Les trois entretiens réalisés dans la province du Sanguié,
- Les trois entretiens réalisés dans le Mouhoun.

Lors de l'enquête quantitative, la distinction a également été faite dans toutes les régions d'enquête. Les données quantitatives ci-dessous correspondent aux jeunes rencontrés dans les communes et villages éloignés des chef-lieu de région, soit 219 jeunes.

L'intérêt marqué pour la radio

La radio est le moyen le plus utilisé par les jeunes des villages pour s'informer : plus de 90% des jeunes interrogés dans les villages utilisent la radio pour s'informer. De plus l'enquête qualitative montre qu'il est le

moyen le plus apprécié et le plus plébiscité par ces jeunes pour obtenir de l'information fiable et relativement rapide (même si ce n'est pas suffisant à leur goût). Il n'en demeure pas moins qu'une grande diversité de canaux d'information est citée et potentiellement disponible pour les jeunes de ces zones où le réseau téléphonique et internet est moins accessible.

Sur le tableau ci-dessous, on voit que le téléphone est un moyen très utilisé pour recevoir de l'information (plus de 65% des jeunes interrogés dans les villages l'utilise). S'il est à ce niveau, il faut savoir que c'est en grande partie en raison du fait que la majorité d'entre ces personnes écoutent la radio sur leur téléphone. Quelques personnes reçoivent également de l'information via des abonnements qui leur permettent de recevoir des informations par messages. Ce service est globalement apprécié car il permet de recevoir quelques informations pertinentes. Néanmoins, il comporte quelques lacunes, notamment sur la rapidité de diffusion de l'information ; cela est dû à la fois à la faible réactivité de ces services et à la lenteur du réseau.

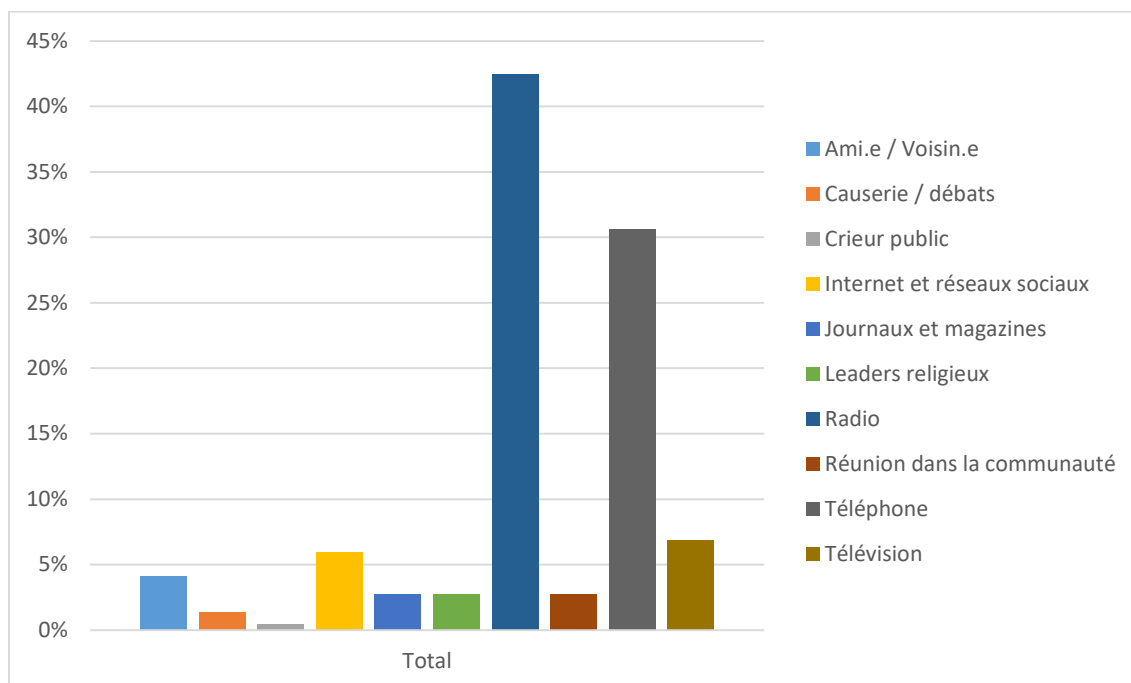


Figure 8 Préférence de canaux d'information des jeunes dans les villages (en %)

L'utilisation rare mais non-négligeable de la télévision

Bien que la télévision et internet soient beaucoup moins utilisés que dans les chefs lieu de région, il n'en demeure pas moins que ces deux moyens de s'informer et de se divertir sont recherchés. Dans certaines localités même reculées, quelques ménages parviennent à visionner plusieurs chaînes de télévision nationales et internationales qu'ils captent via des paraboles satellitaires. Comme on peut le remarquer sur la Figure 2 qui montre que 75% des personnes interrogées dans les villages en dehors des chefs lieu de région regardent parfois ou souvent la télévision. Même si la différence avec le milieu urbain est importante, on note tout de même un accès non négligeable à la télévision. D'autant plus que, comme pour internet, on peut envisager que l'accessibilité est amenée à progresser rapidement dans les prochaines années.

S'informer lors des regroupements festifs ou lors des marchés

Dans les villages, les lieux de réjouissance comme les marchés, les fêtes religieuses, les mariages, les baptêmes ou même les funérailles¹ sont des lieux privilégiés pour s'informer sur les événements de la vie communale et provinciale mais aussi sur l'actualité nationale.

D'une part, ce sont des lieux où se retrouvent des personnes venant des localités voisines et parfois de localités beaucoup plus éloignées, comme par exemple pour les funérailles pour lesquelles des personnes venant des centres urbains peuvent faire le déplacement. Au cours de ce type de rencontres festives, toutes les catégories socio-professionnelles se retrouvent y compris les fonctionnaires, chef d'entreprises, commerçants, cultivateurs, étudiants, etc.

D'autre part, ce sont des lieux où se rencontrent différentes générations. Des plus jeunes aux plus vieux, tout le monde prend part à ces regroupements. Les échanges d'informations et d'idées peuvent parfois être intergénérationnels, même si les plus jeunes viendront rarement contredire publiquement une personne plus âgées. Le respect des générations encourage les jeunes à être très attentifs à la parole de leurs aînés. Bien que les jeunes souhaitent apprendre de l'expérience des plus anciens, ils ne sont pas nécessairement d'accord avec eux et manifestent une volonté de dépasser certaines idées relatives par exemple à la place accordée aux jeunes dans les prises de décisions, à la scolarisation des jeunes filles ou encore aux relations sentimentales interethniques et parfois même inter-religieuses.

Débattre et échanger des informations et idées au grin de thé et lors de regroupements entre amis

Les grins de thé sont des petits groupes formés lors des temps libres, souvent en fin d'après-midi, au cours desquels quelques amis (le plus souvent composés uniquement d'hommes) se retrouvent pour parler de leurs quotidiens ou de l'actualité. Ils sont très répandus dans les zones majoritairement musulmanes comme dans le Sahel, dans les zones Dioulaphones à l'Ouest du pays (influencées par le Mali), ou à Ouagadougou. Certains grins peuvent être particulièrement politisés² même en milieu rural. Il s'agit de groupes de confiance où l'on peut donner des informations sur des actualités politiques, sécuritaires, des rumeurs ou des anecdotes. Ce sont des lieux où chacun se sent à l'aise pour partager ses idées et donner son point de vue. Ce sont aussi des moments de divertissement où l'on parle sport, on partage des histoires drôles, on se fait des blagues.

Les grins de thé ne concernent pas tous les jeunes, mais ils sont souvent considérés comme le reflet d'une certaine inactivité et du chômage - même si ce n'est pas systématiquement le cas. Les personnes qui y participent (plus ou moins jeunes) apprécient ces moments, mais ils disent eux-mêmes que s'ils participent aux grins, c'est parce qu'ils n'ont pas d'activité professionnelle.

D'autres regroupements entre amis peuvent avoir une portée similaire. C'est le cas par exemple des cabarets où l'on boit du dolo (ou diapalo), la bière artisanale locale faite à base de sorgho. La différence avec le grin de thé, c'est que ces lieux sont tenus par des vendeurs de dolo. Contrairement aux grins de thé, il y a donc un aspect commercial. Il s'agit alors de rencontres un peu plus animées et potentiellement plus virulentes en

¹ Pour les catholiques uniquement. Au contraire, parler d'actualité ou de politiques lors d'un regroupement lié à un décès peut être considéré comme tabou dans la religion musulmane.

² Voir l'article de Julien Kieffer, Les jeunes des « grins » de thé et la campagne électorale à Ouagadougou, publié dans le n°101 DE LA REVUE Politique Africaine en 2006, Voir l'émission de télé-réalité malienne « l'instant thé » : <http://lecombat.fr/linstant-the-une-emission-telerealite-bientot-sur-lortm-pour-creer-une-dynamique-de-prise-de-conscience-chez-les-jeunes/>

raisons de la consommation d'alcool. Ces cabarets sont rares dans la région du Sahel mais sont en revanche très fréquents dans le Sud-Ouest, la Boucle du Mouhoun ou le Plateau-Central.

Recevoir des informations par le biais des crieurs publics ou des sonneurs

Les crieurs publics et les sonneurs ont des rôles bien particuliers dans les villages. Ils sont généralement aux abords des marchés ou des lieux publics de rencontre. Selon les localités, ils n'ont pas les mêmes rôles et ne desservent pas forcément le même type d'informations. Il peut s'agir d'informations liées à des événements traditionnels, à des rencontres publiques ou à des situations d'urgence comme la disparition d'un enfant par exemple. Il ne s'agit pas d'informations interactives et toutes les personnes fréquentant les lieux en question sont les destinataires de ces informations. Il n'y a donc pas de distinction de génération. Mais les jeunes rencontrés au cours des entretiens collectifs ont régulièrement cité ce moyen pour obtenir des informations.

Recevoir des informations lors de réunions villageoises ou réunions communales à l'initiative du maire de la commune

Les réunions villageoises, souvent convoquées par les Conseillers Villageois de Développement (CVD), ou les réunions communales, souvent convoquées par les maires des communes, sont un biais par lesquels certaines informations peuvent être partagées et au cours desquels les partages et les débats d'idées peuvent être les bienvenus.

En ce qui concerne les CVD, le plus souvent, il s'agit de discuter de sujets relatifs au développement du village ou à des échanges avec des ONG intervenant dans la localité. En ce qui concerne les maires, il s'agit bien souvent de rencontres à visées politiques.

Les différentes générations s'y rencontrent car les jeunes y sont régulièrement conviés. Mais ces derniers ne sont pas toujours intéressés par ce type de rencontre où la parole ne leur est pas toujours donnée et leurs avis ne sont pas toujours écoutés. Néanmoins, il arrive aussi parfois que les jeunes soient au-devant de ces échanges. Les CVD notamment peuvent être moins âgés et plus proches des préoccupations de représentativité des jeunes.

Débattre et exposer ses idées entre étudiants à l'Université de Koudougou

Un cas particulier a été recensé à l'Université de Koudougou au cours des différents entretiens collectifs réalisés. Dans cette université, les étudiants proviennent de toutes les régions du Burkina et certains viennent de villages très reculés. Ils ont donc constitué des associations où se regroupent principalement des jeunes issus des mêmes provinces ou régions. A travers ces associations, les étudiants organisent des sorties culturelles ou des animations. Ils organisent également des « thé-débats » au cours desquels quelques sujets sont choisis pour être débattus. Ces rencontres peuvent regrouper un grand nombre de personnes. Outre la possibilité donnée aux étudiants de s'exprimer et de partager des idées, ces moments sont une possibilité de développer leur réseau de connaissance et de développer les contacts avec d'autres étudiants.

Les moyens de s'informer des jeunes femmes dans les villages par l'enquête

Contrairement aux jeunes vivants dans les communes « connectées », dans les localités excentrées (déconnectées) la différence entre les hommes et les femmes est plus marquée. Notamment en ce qui concerne le temps et l'importance consacré à l'information et à la communication. Il faut noter qu'en zones plus reculées les tâches ménagères des femmes sont souvent lourdes, y compris pour celles qui sont scolarisées, et remplissent l'essentiel de leur temps. De ce fait, elles ont peu de temps disponible pour écouter la radio ou regarder la télévision. Elles écoutent très peu la radio et souvent ne disposent pas de cet outil d'information. Cela n'empêche pas leur volonté et leurs recherches de divertissements (la musique et

les téléromans principalement) et d'informations sur divers domaines dont : la santé, l'emploi, la formation, la religion ainsi que la prévention, l'instruction et la protection en matière de sexualité (voir chapitre suivant).

Pour ce qui est des autres canaux d'information dans les villages (marchés, lieux de réjouissance, regroupements associatifs, réunions villageoises, etc.), les femmes y ont moins accès que les hommes ou de manière temporellement plus limitée. Ce sont néanmoins les principaux moyens qu'elles ont de s'informer en dehors des informations transmises par leurs maris (si elles sont mariées) ou par leurs amis et membres de leurs familles.

III. DETERMINANTS DES HORAIRES D'ÉCOUTE DE LA RADIO

Quelques résultats de l'enquête montrent des similitudes pour la majorité des jeunes rencontrés (tout milieu confondu et toutes régions comprises) il s'agit principalement des heures d'écoute de la radio ou de visionnage de la télévision qui interviennent en dehors des activités journalières, c'est à dire le matin, le soir et régulièrement les midis exclusivement pour le journal.

3.1 Horaires d'écoute matinale

Nous avons proposé 4 tranches horaires d'écoute de la radio en matinée aux jeunes rencontrés au cours de l'enquête quantitative. Il en ressort qu'entre 5h et 9h le matin, l'horaire d'écoute la plus fréquente est 6h00-7h00. En effet, sur les 414 personnes qui écoutent la radio 32% (134 personnes comme indiqué sur le graphique ci-dessous) ont répondu qu'elles écoutaient la radio entre 6h et 7h.

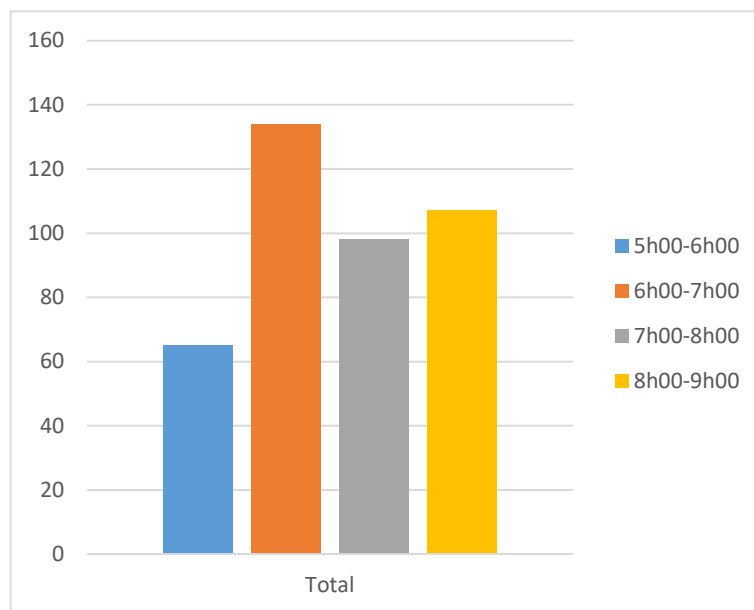


Figure 9 Répartition des horaires d'écoute de la radio en matinée pour l'ensemble des 414 jeunes qui écoutent la radio

3.2 Horaires d'écoute dans la journée

Dans la journée, c'est principalement à 13h que la radio est écoutée pour la retransmission du journal d'actualité. Quelques personnes disent aussi écouter la radio au cours du reste de la journée. Il s'agit souvent d'un fond sonore qui accompagne les journées de quelques artisans, mécaniciens ou menuisiers par exemple. Mais cela ne concerne que quelques personnes.

Certains disent également qu'il leur arrive d'écouter la radio en journée lorsqu'ils ont entendu parler d'un reportage ou d'un débat qui les intéresse. En fonction de leur disponibilité, ils peuvent spécialement allumer leur radio à l'heure de la programmation.

En définitive, les horaires d'écoute dans la journée dépendent donc à la fois de l'activité exercée (les heures de disponibilité) et de l'intérêt spécifique pour la programmation.

3.3 Horaires d'écoute dans la soirée

Dans la soirée, c'est également l'heure du journal d'actualité qui est la plus écoutée, c'est-à-dire entre 19h00 et 20h00. En effet, 49% des jeunes qui écoutent la radio (203 personnes interrogées, comme le montre le graphique ci-dessous) ont répondu qu'ils l'écoutent entre 19h00 et 20h00.

Il faut néanmoins noter que l'audience reste importante de 18h à 21h en raison des émissions diffusées en soirée. De façon générale, sur l'ensemble de la journée, on remarque que c'est en soirée que les jeunes écoutent le plus la radio.

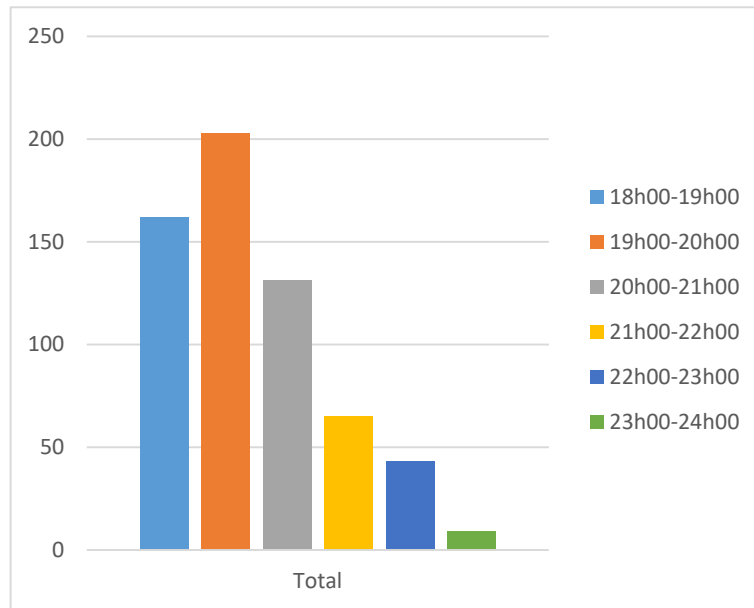


Figure 10 Répartition des horaires d'écoute de la radio en soirée pour l'ensemble des 414 jeunes qui écoutent la radio

IV. PERCEPTION ECONOMIQUE, POLITIQUE ET SOCIALE DE LA JEUNESSE RURALE

L'enquête quantitative a permis de dégager quelques éléments pertinents sur l'humeur générale de la jeunesse burkinabé en milieu rural.

4.1 Niveau d'optimisme/pessimisme des jeunes ruraux

L'une des questions portait sur l'optimisme des jeunes concernant leur avenir. On remarque que, de façon générale, ils sont majoritairement optimistes et que les plus pessimistes sont très rares, comme le montre la figure 12.

Néanmoins, il faut noter que cet optimisme n'est pas uniforme sur l'ensemble du territoire. On remarque une inversion de la tendance dans la région du Sahel (voir Figure 11 ci-dessous). Même si les moins optimistes y sont rares, il n'en demeure pas moins que le niveau de pessimisme des jeunes est bien plus important qu'ailleurs. Cette particularité dans le Sahel peut être dû à la situation sécuritaire.

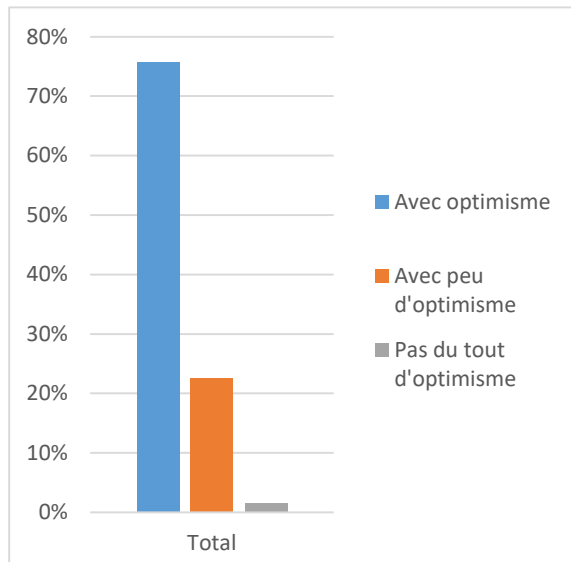


Figure 12 Niveau d'optimisme des jeunes ruraux burkinabés (en %)

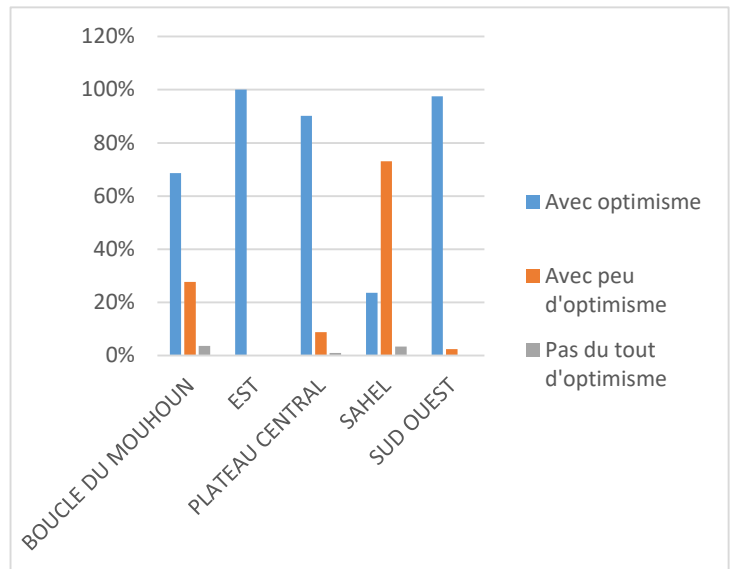


Figure 11 Niveau d'optimisme des jeunes ruraux burkinabés selon les régions (en %)

Nous tenons tout de même à nuancer ces résultats pour lesquels les interprétations peuvent être multiples. En effet, la question posée se voulait être la plus généraliste possible. Néanmoins, les réponses ont pu être influencées par les traductions ou les explications que les enquêteurs ont donné à leurs interlocuteurs pour les éclairer. La réunion de restitution de l'enquête quantitative a permis de mettre en évidence que les interprétations de chacun ont parfois été différentes, selon qu'ils considéraient la sécurité ou l'économie par exemple.

C'est pourquoi, il est nécessaire de traiter ces données en les comparant à d'autres données concernant la politique où les questions de migration par exemple.

4.2 Principales préoccupations de la jeunesse rurale

Le graphique ci-dessous indique les principales préoccupations dans chacune des 5 régions de l'enquête :

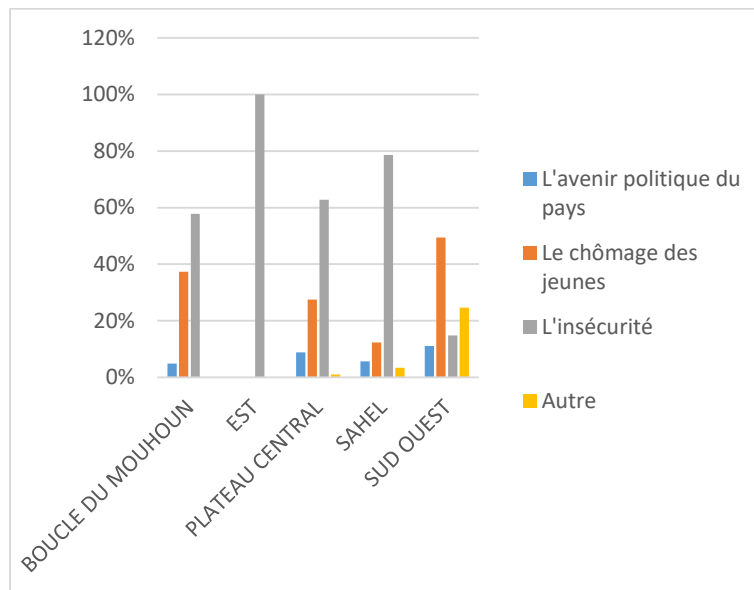


Figure 13 Principales préoccupations des jeunes selon la région (en %)

La réponse « autre » correspond généralement à des préoccupations environnementales comme la pluviométrie ou l'appauvrissement des sols.

4.3 Appréciation de la politique par les jeunes ruraux

Malgré l'optimisme largement partagé par les jeunes rencontrés, on constate une défiance des jeunes ruraux envers l'environnement politique du Burkina. Nous avons mesuré cette donnée principalement à travers 3 questions posées aux jeunes rencontrés.

Dans un premier temps, on remarque que 46% d'entre eux déclarent que la gouvernance au Burkina-Faso est « passable » tandis que 42% ont une « mauvaise » ou une « très mauvaise » appréciation de cette gouvernance. Ce sont dans les régions de l'Est et du Sahel que les jeunes sont les plus sévères à l'égard du gouvernement. Cette donnée est liée à la situation sécuritaire. Plus particulièrement, il peut s'agir : d'un sentiment d'insécurité généralisé et de l'activité des forces de sécurité (leur manque d'équipement, les pertes en vies humaines dans leurs rangs ou encore les victimes civiles collatérales de leurs attaques contre les terroristes). La figure 14 montre les résultats pour l'ensemble des personnes enquêtées, tandis que la figure 15 montre les résultats selon la région :

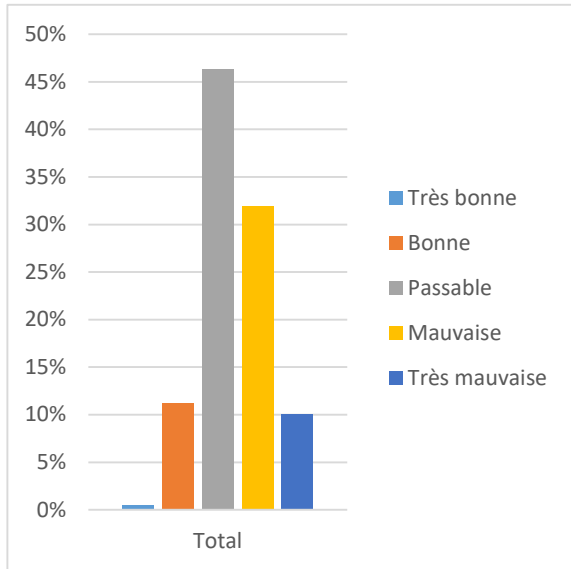


Figure 14 Appréciation de la gouvernance au Burkina-Faso

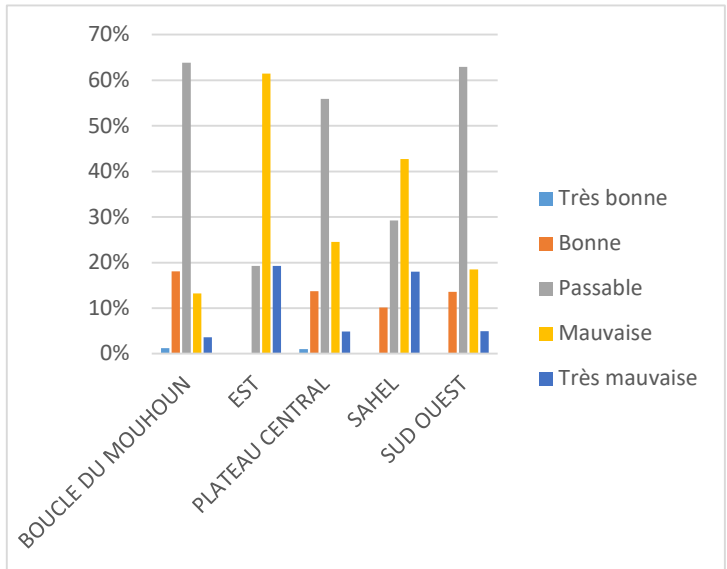


Figure 15 Appréciation de la gouvernance au Burkina-Faso selon la région

Les jeunes ruraux burkinabé n'ont donc que très peu confiance en la capacité de l'Etat et de la politique en général pour améliorer leur situation. Néanmoins, ils n'ont globalement pas été convaincu non plus par les résultats de l'insurrection populaire de 2014 qui avait été menée par une population globalement jeune à Ouagadougou. En effet, les résultats globaux montrent qu'à 79% les personnes rencontrés considèrent que l'insurrection n'a rien changé à la situation des jeunes ou qu'elle l'a aggravée (voir figure 17). Encore une fois, c'est dans la région de l'Est que les jeunes sont les plus sévères avec les conséquences de l'insurrection populaire de 2014, puisque 100% des jeunes interrogés estiment que l'insurrection n'a rien changé à la situation des jeunes ou qu'elle l'a aggravée (voir figure 16).

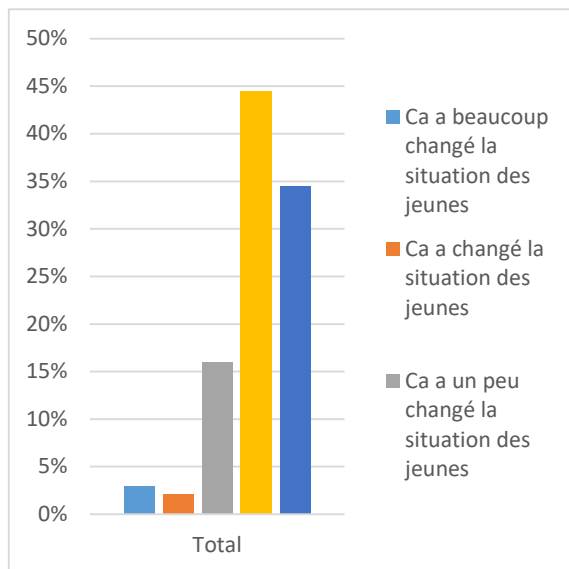


Figure 17 Point de vue sur la situation du Burkina depuis l'insurrection populaire de 2014

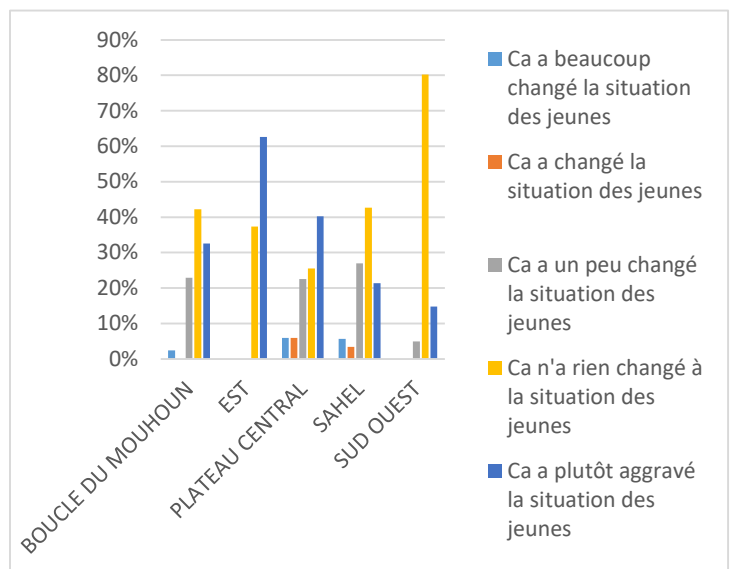


Figure 16 Point de vue sur la situation du Burkina depuis l'insurrection selon la région

Ces résultats contrastent donc beaucoup avec ceux liés à la notion d'optimisme. La région de l'Est qui était la région la plus optimiste se révèle ici la plus négative du point de vue de l'avenir politique du pays. Un fait qui est probablement très lié à leurs préoccupations sécuritaires comme le montre la figure 13.

Mais cette tendance est générale si l'on considère l'ensemble des résultats. Cela peut s'interpréter du fait que la notion de jeunesse (au-delà des critères d'âge) peut notamment se caractériser par cette capacité à rester optimiste malgré une situation difficile. En effet, les jeunes rencontrés au cours de cette enquête avaient généralement beaucoup de commentaires à donner sur toutes les difficultés que traversent la population burkinabé. Les enquêteurs de la partie quantitative ont souvent passé beaucoup de temps avec leurs enquêtés qui ne souhaitaient pas se contenter de cocher des cases à un questionnaire. Ils souhaitaient aller plus loin dans les réponses aux sujets les plus sensibles afin de donner leur point de vue, leur compréhension des enjeux et afin de manifester leur souhait et leur foi en l'amélioration des maux que traversent le Burkina-Faso ; en termes d'emploi des jeunes, de gouvernance ou de sécurité.

4.4 La perception de l'incivisme par la jeunesse rurale

La perception de l'incivisme par les jeunes du Burkina est une question qui peut amener à réfléchir sur de nombreuses thématiques ; le rapport aux institutions, la perception de la « chose publique » ou encore la connaissance de ses droits et ses devoirs.

Il est néanmoins nécessaire d'amener cette question de façon réfléchie, tout en prenant en considération le fait que la définition du mot français d'origine latine « incivisme » est liée à la notion de citoyenneté. La traduction exacte de ces mots dans les langues locales du Burkina-Faso n'est pas chose aisée et sa compréhension est propre aux réalités locales ; particulièrement dans les zones rurales.

Le graphique ci-dessous montre de quelle façon les jeunes perçoivent les causes de l'incivisme :

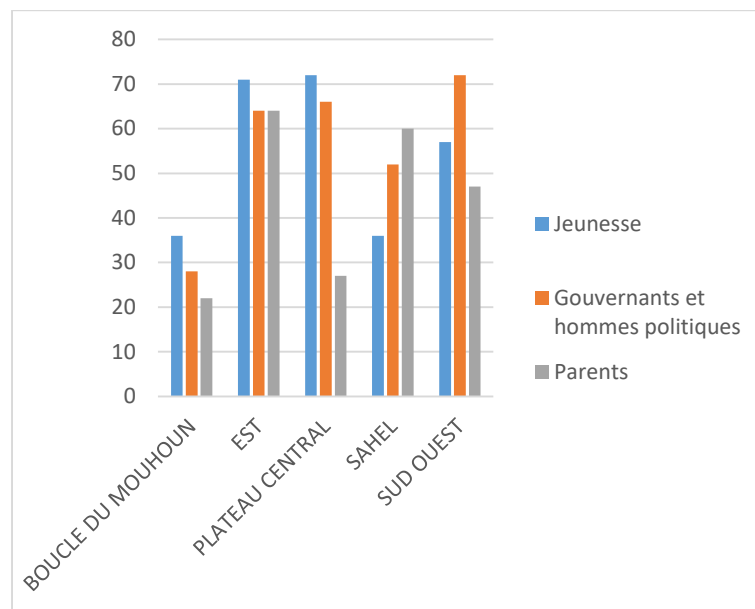


Figure 18 Perception des causes de l'incivisme par région (par nombre de réponses positives)

Les réponses sont à nuancer en fonction de la définition donnée au mot « incivisme » par les jeunes en milieu rural.

Les restitutions organisées avec les enquêteurs de la partie qualitative et de la partie quantitative ont amené à une réflexion sur la définition à donner à ce terme. Les commentaires des jeunes interrogés révèlent certaines attentes en termes d'éducation civique générale.

Par exemple, certains ont expliqué qu'il n'y avait pas d'incivisme dans leur village, car il n'y a pas de feu tricolore. Une interprétation qui vient des spots de sensibilisation de la RTB contre l'incivisme routière. D'autres évoquent le vol d'argent, de moto ou autres objets de valeur. Certains pensent plutôt à l'occupation illégale des terres...

Il serait très intéressant de poursuivre la réflexion sur cette notion d'incivisme qui est tout autant liées aux questions d'éducation civique, qu'à la perception de la justice. En définitive, les différentes interprétations de cette notion sont révélatrices de l'influence des médias (radio, télévision, internet) sur la compréhension politique et juridique que peuvent avoir les jeunes du milieu rural en général.

4.5 L'intérêt des jeunes pour la migration

De manière générale, les jeunes rencontrés ont déjà migré en dehors de leur localité ou envisagé de migrer un jour. En effet, ils sont près de 60% à avoir répondu favorablement à cette question comme le montre le graphique ci-dessous :

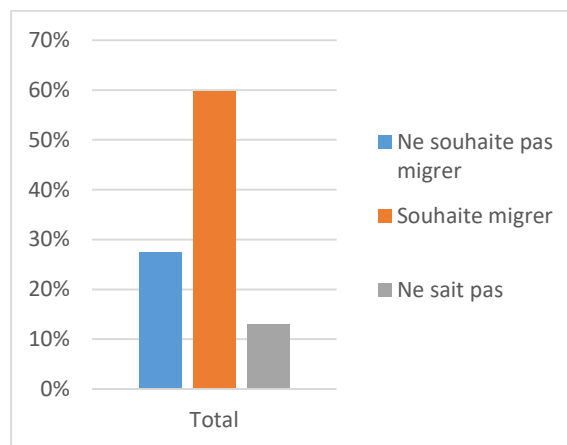


Figure 19 Proportion de personnes interrogées souhaitant ou non migrer (en %)

Si on constate que les jeunes ruraux ont un intérêt certain pour la migration, il faut néanmoins noter de fortes disparités selon les régions. Le graphique ci-dessous montre l'intérêt pour la migration selon la région :

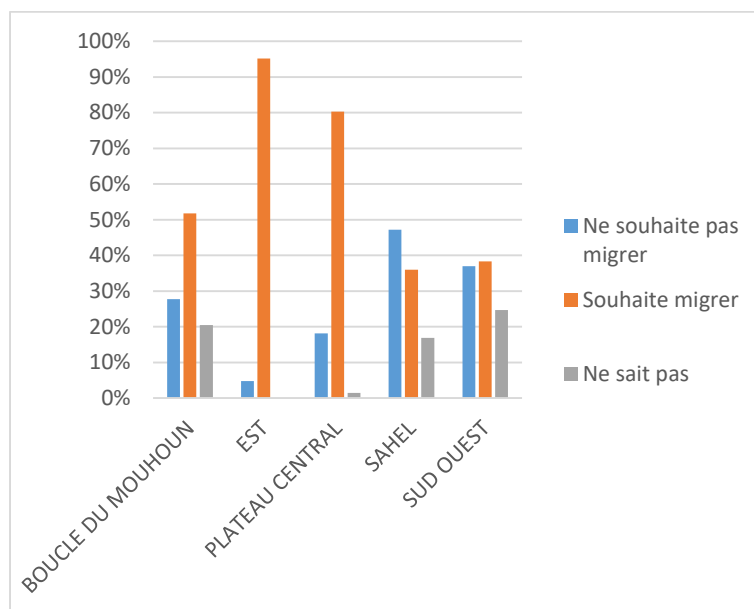


Figure 20 Proportion de personnes interrogées souhaitant ou non migrer selon la région (en %)

On remarque que c'est à l'Est et dans le Plateau Central que l'intérêt pour la migration est le plus fort. Tandis que c'est au Sahel qu'il est le plus faible. Ces données doivent néanmoins être analysées en fonction de la destination envisagée. Le tableau ci-dessous montre les destinations envisagées par les personnes souhaitant migrer selon la région :

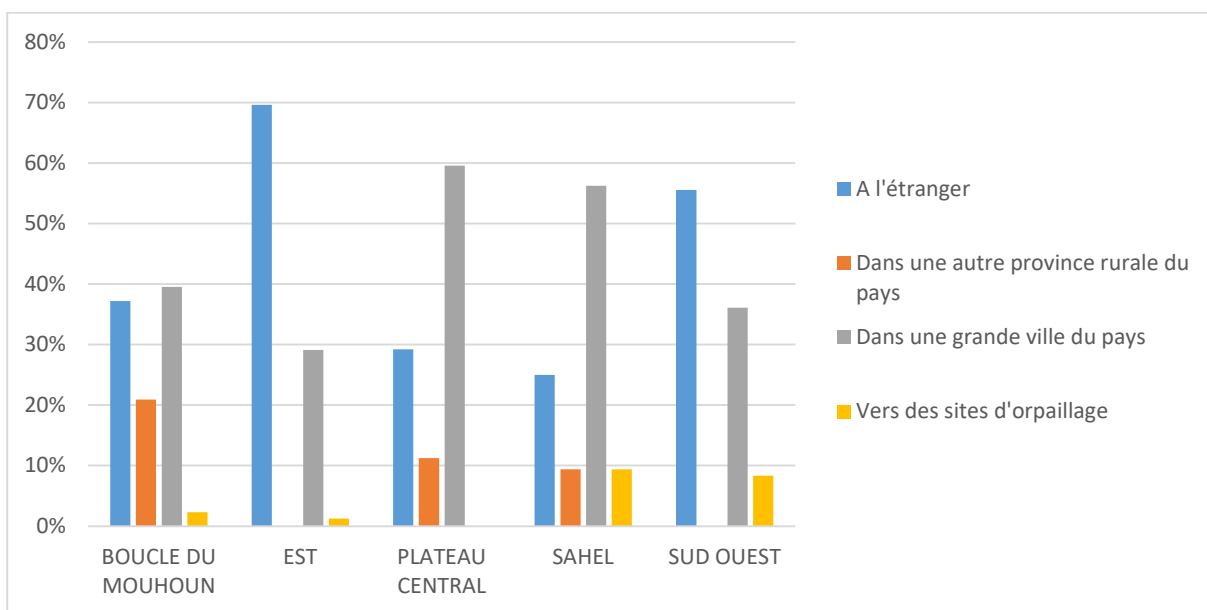


Figure 21 Destinations envisagées par les potentiels migrants selon la région (en %)

L'intérêt pour la migration est une donnée qui peut révéler de multiples aspects de l'état d'esprit des jeunes. En effet, selon la destination envisagée, on peut distinguer quelques tendances significatives sur l'intérêt pour la vie en dehors de la localité d'origine des personnes enquêtées.

Dans le Plateau-Central par exemple, les jeunes sont très attirés par Ouagadougou qui est très proche et donc accessible pour envisager d'y mener une carrière plus intéressante que dans leurs localités. Ceux qui

désirent migrer à l'étranger envisagent majoritairement une destination en dehors du continent africain, notamment vers l'Europe et vers l'Amérique. C'est également le cas des jeunes rencontrés dans le Sahel.

Dans l'Est, au contraire, les destinations pour l'étranger sont très variées, même si la majorité d'entre eux ont cité des pays africains (limitrophes ou non).

Dans le Sud-Ouest, les jeunes se trouvent à proximité du Ghana et de la Côte d'Ivoire, ils sont donc nombreux à effectuer saisonnièrement des déplacements pour le travail (ou à l'envisager).

V. THEMATIQUES D'INTERETS DE LA POPULATION CIBLEE

Les thématiques d'intérêt des jeunes rencontrés lors de cette enquête ont été identifiées en confrontant, d'une part les difficultés qu'ils rencontrent, et d'autre part leurs besoins et leurs attentes en termes d'information et de divertissement. Ces thématiques sont énumérées ci-dessous par ordre d'importance et selon la fréquence à laquelle elles ont été mentionnées durant les entretiens collectifs de l'enquête qualitative et les entretiens individuels réalisés à Ouagadougou.

5.1 Les bons conseils et les bons exemples pour améliorer ses conditions économiques

Dans tous les entretiens qui ont été réalisés, l'emploi est apparu comme la principale préoccupation des jeunes. Cette préoccupation n'est pas spécifique à la jeunesse rurale, elle concerne également la jeunesse urbaine. Néanmoins, les perspectives d'emploi en dehors de l'agriculture, de l'élevage ou du petit commerce sont beaucoup plus faibles pour les jeunes ruraux. De manière générale, ils n'ont que très peu de recours pour imaginer les manières d'augmenter, de diversifier ou de stabiliser leurs revenus.

Les jeunes rencontrés, de même que les personnes ressources contactées à Ouagadougou ont été unanimes sur le problème crucial de l'emploi des jeunes au Burkina-Faso. Ce problème engendre des attentes particulières des jeunes ruraux en matière d'informations et de communications pouvant leur donner des idées, des conseils et des informations comme :

- Mieux connaître les opportunités de formation dans leurs localités ou les démarches à effectuer pour accéder à des formations dans d'autres villes,
- Découvrir des métiers vers lesquels ils pourraient se diriger,
- Identifier les filières les plus porteuses en termes d'entrepreneuriat.

Au cours de nos différents entretiens, nous avons demandé à chacun d'émettre leurs idées en matière de programmes radiophoniques ou de contenus médiatiques qui les intéresseraient en fonction de leurs domaines d'intérêt. En ce qui concerne l'emploi, les activités économiques et la formation, les jeunes et les autres personnes rencontrées à Ouagadougou ont formulés quelques idées :

- Entendre les témoignages de personnes vivant en milieu rural et ayant économiquement réussi dans l'entrepreneuriat. A travers ces témoignages, les jeunes ont évoqué l'envie d'avoir des modèles et des exemples à suivre. Ils souhaitent avoir des conseils et des encouragements de la part de personnes qui ont vécu les mêmes difficultés qu'eux ;
- Avoir des informations concrètes et précises sur les filières porteuses dans telle ou telle région ;
- Avoir des informations précises sur les techniques d'agriculture ou d'élevage permettant d'augmenter les rendements ou de se prémunir des risques liés à la météorologie, à la détérioration des sols ou aux insectes ;
- Avoir des informations sur les concours de l'administration publique comme les dates, les démarches à faire, des indications sur la façon de se préparer à un concours ou encore des informations sur les métiers de l'administration publique.

Chacune de ses idées peut être valable pour toutes les provinces du Burkina-Faso, car la faiblesse des activités économiques est ressentie par tous, peu importe la localisation géographique et peu importe le niveau social ; en d'autres termes, il est rare de trouver un jeune satisfait de sa situation économique. C'est pourquoi l'intérêt pour la question des activités économiques et du revenu est général.

Il faut toutefois bien noter que l'attente formulée dans ce domaine est d'avoir des informations concrètes, facilement compréhensibles et pouvant susciter un réel espoir d'améliorer sa condition. En ce sens, la communication en langue locale et la prise en compte du contexte économique et agricole local sont importants. Ceci afin que les auditeurs puissent facilement comprendre les informations et mettre en œuvre les conseils. Ils ne doivent pas être découragés par un langage trop compliqué ou par des conseils impossibles à appliquer dans la localité où ils vivent.

Lors de l'enquête quantitative, nous avons proposé plusieurs de ces thématiques aux jeunes rencontrés. Ils devaient choisir le thème qui les intéresse le plus. Le graphique ci-dessous montre les réponses pour l'ensemble des personnes interrogées :

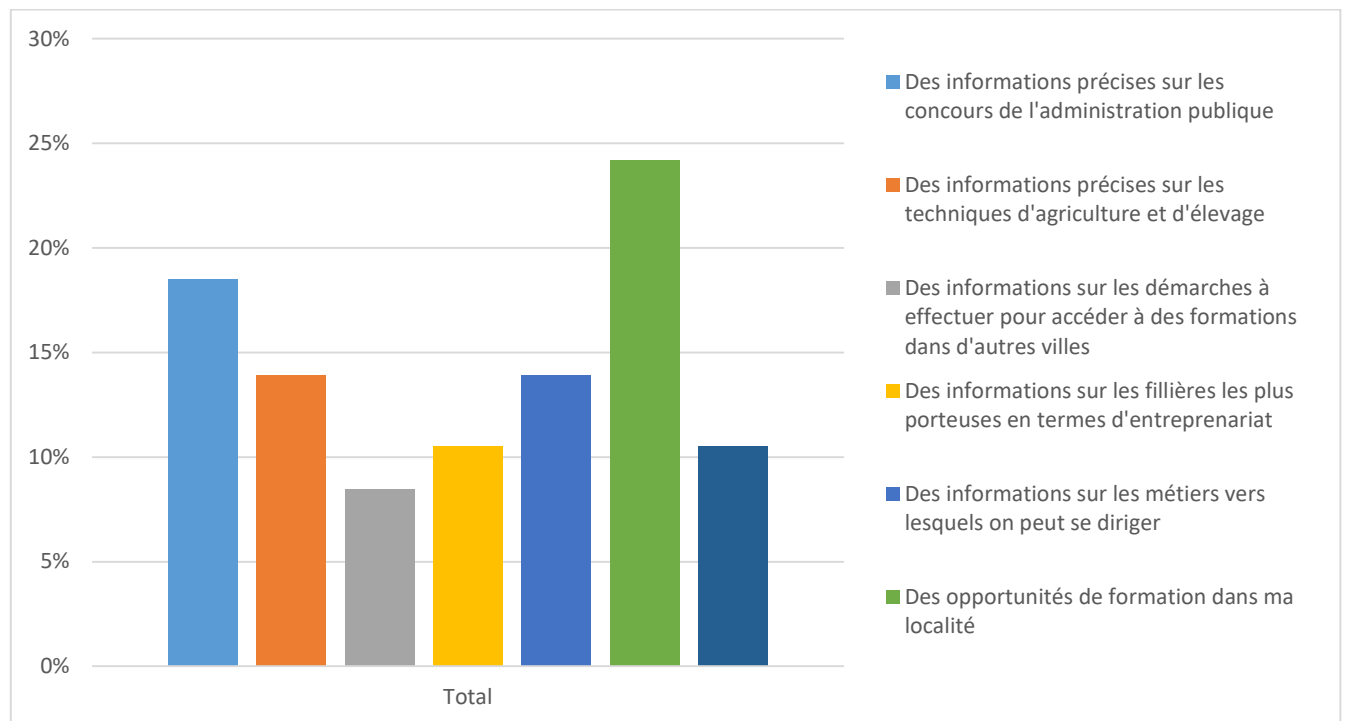


Figure 22 Intérêt des jeunes pour des informations liées à l'emploi selon le type d'information (en %)

Une forte demande pour des formations adaptées aux opportunités d'emploi dans les localités de résidence est particulièrement remarquable. C'est également une donnée qui est ressortie de l'enquête qualitative durant laquelle de nombreux interlocuteurs ont mentionnés le fait que les cursus scolaires basiques ne permettent pas d'avoir des compétences appropriées aux contextes économiques ruraux.

Toutefois, il faut relever encore une fois que cet intérêt n'est pas uniforme sur l'ensemble du territoire. On remarque quelques particularités. C'est le cas du Plateau-Centrale où les jeunes sont beaucoup plus intéressés qu'ailleurs par les concours de l'administration publique. Ceci est dû à la proximité avec Ouagadougou et donc au sentiment d'accessibilité de la participation à ces concours. Dans la plupart des autres régions les jeunes ont expliqué au cours des entretiens collectifs que l'administration publique les intéresse, mais qu'ils n'ont pas l'impression que leurs chances d'y accéder un jour est trop faible ; en raison de l'éloignement géographique mais aussi social (partant du principe que sans réseau dans la fonction publique, il est impossible d'y accéder).

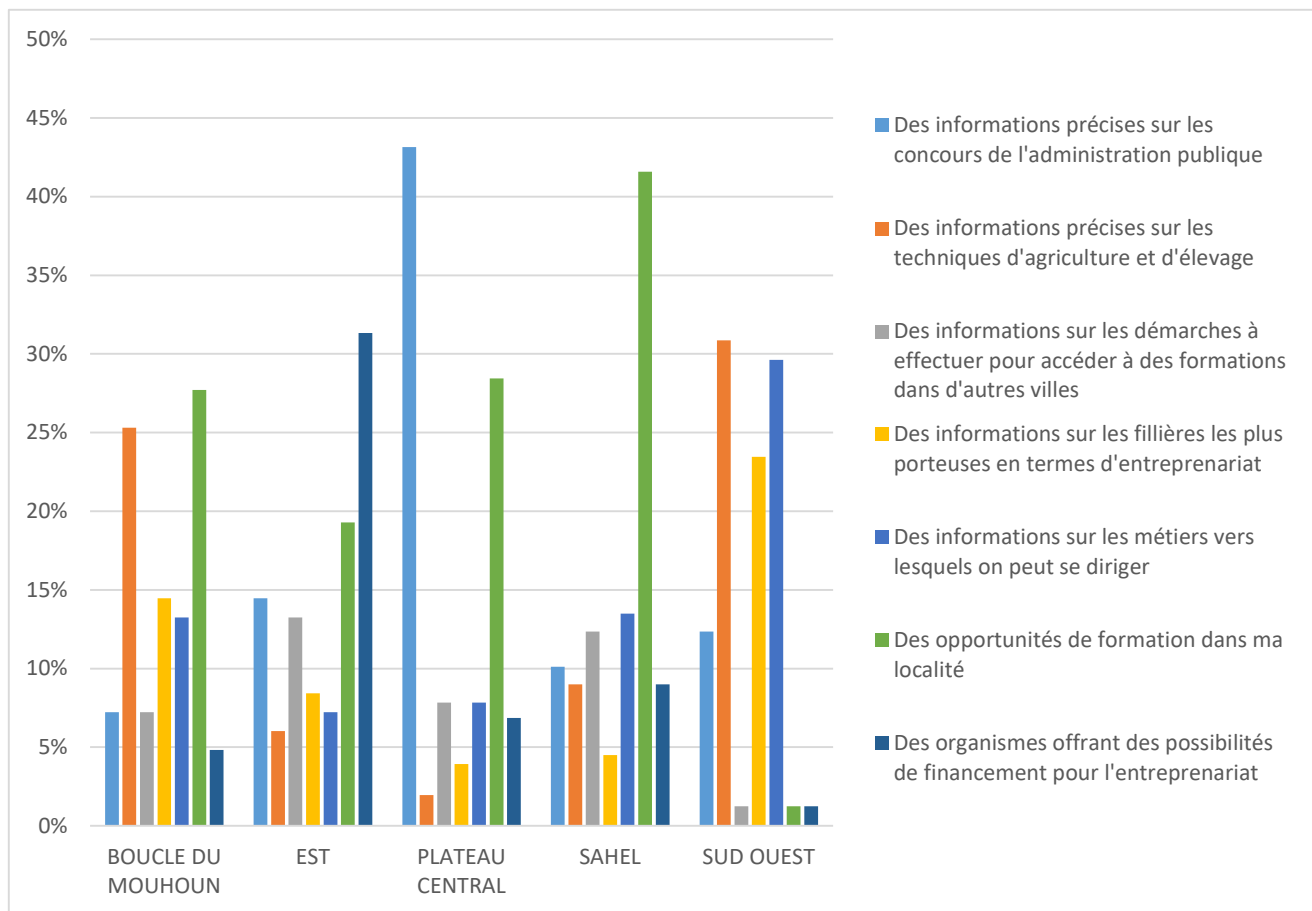


Figure 23 Répartition par région et par type d'information de l'intérêt des jeunes pour des renseignements liés à l'emploi (en %)

5.2 L'actualité nationale en instantanée

Les jeunes des localités excentrées font remarquer qu'ils n'ont pas accès à l'information instantanée. Ni la radio, ni la télévision nationale ne leur permettent d'obtenir les actualités rapidement. C'est le cas notamment s'il se passe un évènement politique ou sécuritaire important au niveau national ou dans un pays limitrophe. Les personnes les moins connectées à internet ou celles ne disposant pas d'un abonnement aux chaînes de télévision internationales ne peuvent avoir les informations que s'ils ont de proches liens avec des personnes connectées au réseau internet (Facebook ou WhatsApp) ou disposant d'un décodeur leur donnant accès aux chaînes internationales d'information continue.

Pour les informations instantanées à la radio, il reste la possibilité d'écouter Radio France Internationale (RFI) ou la BRITISH Broadcasting Corporation (BBC) qui diffusent des informations en continue. Mais celles-ci ne se focalisent que sur les évènements politiques ou sécuritaires de portée internationale, elles ne diffusent pas instantanément d'informations sur une attaque contre les forces de l'ordre en dehors de Ouagadougou ou sur des heurts touchant des civils burkinabés par exemple. Plusieurs jeunes rencontrés ont émis ce manque dans les informations qu'ils reçoivent et leur méconnaissance des évènements touchant leur pays.

Néanmoins, l'inquiétude et l'anxiété véhiculée par ce flux d'informations est palpable ; c'est-à-dire la peur de quelque chose qu'on ne connaît pas ou qu'on ne comprend pas. En ce sens, outre la réception instantanée des informations politiques ou sécuritaires les plus importantes, les jeunes des localités les moins connectées ont émis la volonté de mieux comprendre ces évènements.

Il faut néanmoins relever que les jeunes de la Région du Sahel n'ont pas émis le manque d'informations instantanées ; en tout cas, pas en ce qui concerne les questions sécuritaires. Ceci est dû, d'une part au fait que les informations sécuritaires locales sont transmises très rapidement dans une sphère privée ou semi-privée et, d'autre part au fait que le partage public d'informations de ce type d'informations.

5.3 La communication sur l'actualité et l'analyse de la situation sécuritaire

Les préoccupations en termes sécuritaires sont générales au Burkina-Faso et dans les pays avoisinants. Néanmoins, le traitement de ces informations ne peut être uniforme. En effet, il faut prendre en considération le danger que peut constituer le partage d'informations dans les zones les plus touchées par ces phénomènes.

S'informer et débattre de façon discrète dans les zones à risques élevés

Dans la région du Sahel (et de façon plus récente dans la région de l'Est), l'actualité sécuritaire est palpable. Les jeunes la vivent au quotidien et sont en permanence informés d'une manière ou d'une autre sur ce sujet. Néanmoins, les échanges d'informations sur les événements sécuritaires locaux se font en comité très restreint, dans des réseaux de confiance solides. En dehors de cela, l'évocation des événements sécuritaires est taboue et même considérée comme dangereuse. Le partage d'informations est confidentiel et ne s'expose pas en public. Le simple fait d'être présent à une rencontre en présence de personnes inconnues (ou peu connues), au cours de laquelle le sujet du terrorisme est juste évoqué, peut amener les gens à s'éloigner. La peur d'être identifié comme informateur des forces de l'ordre ou comme opposant actif aux groupes terroristes est constante. Les jeunes évoquent les exemples de plusieurs personnes qui, pour la moindre suspicion de collaboration avec les forces de l'ordre, ont été assassinées par les membres de ces groupuscules armés et violents. A l'inverse, les suspicions d'appartenance à ces mêmes groupes sont régulières. Dans ce cas, les autorités ou les forces de l'ordre peuvent facilement s'en prendre aux personnes présumées coupables, à partir de faits anodins et d'éléments injustifiés. Pour autant, le sujet est au cœur des préoccupations des jeunes, comme des plus anciens.

Etant donné ce contexte, la radio n'est pas le bon moyen pour évoquer cette situation. Dans ces zones du Burkina où les tensions sont vives et où les actualités locales circulent très vite, on cherche moins à avoir des informations qu'à partager son analyse et son point de vue. Mais cela est rendu impossible du fait du risque encouru lorsqu'on vit au cœur de ces événements. Seule la garantie de l'anonymat ou la communication au sein de cercles de confiance solides (souvent en famille) peuvent permettre de s'exprimer un peu plus librement et de partager une analyse personnelle et locale de la situation.

Suggestions

A partir de ces entretiens et en fonction de nos interprétations, nous suggérons quelques idées de programmes :

- La diffusion de témoignages écrits anonymes des jeunes de la région, via Facebook par exemple ;
- Après un travail important de mise en confiance, la diffusion en différé de débats entre amis vivant dans les localités concernées. La diffusion radio ne se ferait pas en direct, ce qui permettrait de vérifier avec les intervenants eux-mêmes que les discussions garantissent bien leur anonymat et leur protection. En proposant la possibilité de modifier les voix et en donnant la possibilité aux jeunes de couper quelques mots ou quelques phrases au montage, les jeunes pourront rester anonymes et maîtriser leur propre communication et leur protection ; s'ils se rendent compte après coup qu'ils ont dit des éléments trop dangereux, ils peuvent les supprimer avant la diffusion de l'émission.

Comprendre les évènements et avoir des informations fiables et vérifiées dans les zones épargnées

Dans le Sud-Ouest, dans la Boucle du Mouhoun et à l'Université de Koudougou, les jeunes disent ne pas très bien comprendre les incidents sécuritaires qui ne se sont pas produits dans des localités proches d'eux. Ces évènements les révoltent à plusieurs niveaux et parfois de façon contradictoire, mais ils ont l'impression de ne pas avoir les bonnes informations. Ils n'ont pas confiance dans les informations qu'ils reçoivent car :

- D'une part, les chiffres (notamment le nombre de décès) et la précision des données sont souvent modifiés d'une heure à l'autre ou d'un jour à l'autre, tout en étant différents d'un média à l'autre. Les chiffres venant des témoignages de personnes vivant dans les localités peuvent, eux aussi, être très différents ;
- D'autre part, le fait qu'il y ait très peu de reportages réalisés sur les lieux des évènements en question et que la voix des locaux ne soient pas entendues. Cela leur donne l'impression de ne pas savoir réellement ce qui s'y passe.

Outre les informations factuelles sur ces évènements, la plupart de ces jeunes souhaiteraient mieux comprendre ce qui se passe et avoir des informations et des conseils pour pouvoir se protéger dans le cas où de tels évènements devaient survenir chez eux. Ils souhaitent avoir des analyses et des informations plus poussées sur les évènements sécuritaires qui se sont déroulés quelques jours auparavant, avoir des analyses pertinentes, prenant en considération des opinions différentes. Leur principal souhait est surtout d'avoir des informations qui aient été vérifiées par les journalistes selon des méthodes fiables. Ils estiment ne pas pouvoir faire confiance à la majorité des médias qui donnent des chiffres sans vérification puis se rétractent en en donnant d'autres, allant ainsi parfois du simple au triple.

5.4 L'éducation civique

Plusieurs questions du guide d'entretien collectif portaient sur le degré de confiance que les jeunes ont avec le gouvernement, leur satisfaction vis-à-vis de la représentativité des jeunes au niveau politique et leur propre interprétation du concept de l'incivisme. La grande majorité des jeunes ont répondu ne pas avoir confiance en la politique. Ce manque de confiance est dû à leur expérience lors des campagnes présidentielles. Ils constatent de nombreux comportements inadaptés, de fausses promesses et des manipulations pour obtenir leurs votes. C'est pourquoi, ils considèrent que les mauvais comportements de la jeunesse sont le résultat des comportements des leaders politiques et des dirigeants. En d'autres termes, s'il peut arriver que la jeunesse se comporte ainsi, c'est parce que leurs aînés aux plus hautes responsabilités leur ont montré cet exemple. Cette conscience de la jeunesse rurale par rapport à la gouvernance est aussi la conscience d'une certaine méconnaissance du véritable rôle et des véritables fonctions au sein de la politique et de la justice.

En effet, lorsqu'il leur est demandé de proposer plusieurs types de programmes qu'ils souhaiteraient entendre, certains jeunes ont évoqué l'éducation civique. Les interlocuteurs rencontrés à Ouagadougou ont également évoqué ce besoin de la jeunesse rurale de mieux connaître par exemple : le rôle d'un maire ou d'un député, les attributions d'un gouvernement, savoir comment fonctionne la justice, connaître les droits et les devoirs d'un citoyen, etc.

5.5 La tradition et la religion

Les jeunes rencontrés en milieu rural excentré et moins connectés ont majoritairement été affirmatifs sur leur attachement à la tradition et la religion et l'importance qu'ils y trouvent. Ils lient beaucoup cet

attachement à leur langue maternelle et à la transmission de cette langue à leurs enfants. Le respect des anciens est également important, mais il s'agit plus d'un principe évident qui ne se discute pas.

Pour les jeunes les plus connectés, la tradition et la langue maternelle sont également importantes, mais l'importance est sensiblement moins prononcée.

En revanche, la religion intéresse la plupart d'entre eux, peu importe le milieu dans lequel ils vivent. Certains ont l'habitude d'écouter les radios religieuses locales. D'autres ont l'habitude de partager des images ou des messages religieux pour leurs proches. Il peut s'agir de conseils ou de bénédictions par exemple. Même s'ils ne sont pas forcément intéressés par les autres religions que la leur, plusieurs d'entre eux disent qu'ils respectent toutes les religions qui prônent le pardon.

A Dori, par exemple, les jeunes enquêtés étaient très fiers de parler de la réussite du dialogue entre les religieux musulmans, catholiques et protestants.

5.6 Des divertissements pouvant permettre d'évoquer plusieurs des thèmes d'intérêt des jeunes ruraux

Les contes en langues locales

A la question de savoir le type de programmes qu'ils aiment ou qu'ils aimeraient écouter à la radio, les jeunes ayant le plus l'habitude d'écouter la radio ont répondu qu'ils sont intéressés par les contes en langue locale. Certains expliquent que dans les familles c'est souvent le rôle des personnes âgées et des grands-parents de raconter des contes traditionnels en langue locale. Ces contes sont un moyen de transmettre la bonne morale, d'avoir des conseils sur les différentes étapes de la vie ou encore d'apprendre certaines histoires sur ses ancêtres. Ces contes sont des repères pour les plus jeunes. Selon leurs propres mots : « *tout le monde n'a pas la chance d'avoir un vieux à la maison pour raconter ces contes, donc c'est bien d'en entendre à la radio [...] même si on en entend des fois, c'est bien d'en entendre d'autres [...] avant ça passait sur la radio, mais maintenant ça s'est arrêté.* »

Les devinettes et les jeux primés

Ils sont également intéressés par les devinettes et les jeux primés. C'est-à-dire des jeux par lesquels on peut obtenir des récompenses. Ce sont des choses qui se font sur beaucoup de radios. Lorsque nous leur demandons ce qu'eux-mêmes proposeraient comme programmes destinés aux jeunes, ils font cette proposition. Cela fait partie des choses qui les amènent à écouter la radio.

<p><u>Suggestion</u> : Ces programmes pourraient accompagner les propositions plus instructives comme la thématique des activités économiques (5.1) et l'éducation civique (5.4)</p>
--

La musique en langue locale ou les autres musiques

Les musiques en langues locales sont écoutées par les jeunes les moins connectés. C'est un peu moins le cas pour les jeunes plus connectés.

La musique des artistes reconnus au niveau national est peu évoquée.

Quelques artistes européens et américains sont évoqués par les jeunes les plus connectés.

Bien que l'enquête quantitative ait montré que les jeunes écoutent la musique à la radio (voir figure 24), l'intérêt pour la musique écoutée à la radio est très peu cité de façon spontanée dans les entretiens collectifs. Les jeunes interlocuteurs n'ont visiblement pas l'habitude d'écouter la radio spécifiquement pour

écouter de la musique. Ils peuvent apprécier le fait d'en entendre « *par hasard* » régulièrement, mais ce n'est pas précisément pour cette raison qu'ils allument leurs radios.

L'intérêt pour le sport

En milieu rural éloigné et moins connecté, les jeunes n'ont pas cité de façon spontanée leur intérêt pour le sport. Les jeunes les plus connectés ont d'avantage eu tendance à évoquer le football. Sans que cela soit très virulent.

En revanche, les enquêtes dans la région du Sahel et du Plateau Central, y compris en zone reculée, ont montré un fort intérêt pour le football international et notamment pour les matchs de Coupe de League.

5.7 Programmes les plus écoutés à la radio

Les émissions les plus écoutées de manière générale sont le journal parlé et la musique. Les avis et communiqués sont également beaucoup écoutés. Viennent ensuite les émissions religieuses, les émissions culturelles et les programmes interactifs. Le graphique ci-dessous montre les différents niveaux d'intérêt pour tel ou tel programme :

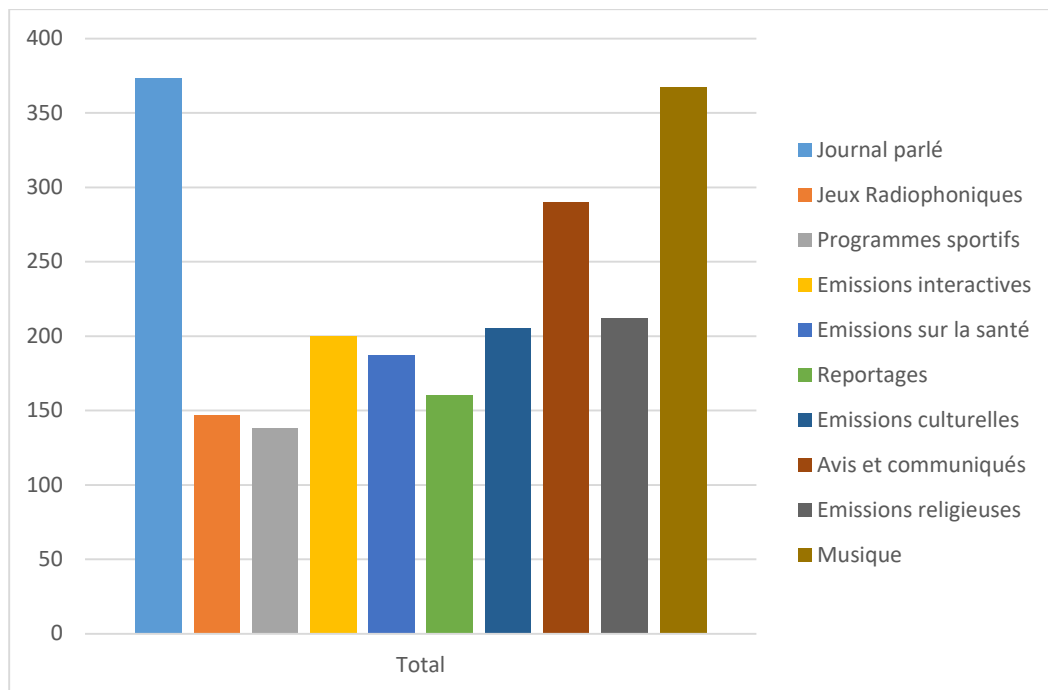


Figure 24 Programmes radio écoutés par les jeunes rencontrés au cours de l'enquête quantitative

Si le journal parlé et la musique sont les deux principaux programmes écoutés dans chacune des 5 régions. Il faut néanmoins encore une fois montrer quelques particularités pour chaque région. Le tableau ci-dessous indique le pourcentage de réponses positives pour chaque programme proposé aux jeunes enquêtés selon la région de résidence (chaque pourcentage est calculé par rapport au nombre total de personnes interrogées dans la région) :

Étiquettes de lignes	Journal parlé	Jeux Radiophoniques	Programmes sportifs	Emissions interactives	Emissions sur la santé	Reportages	Emissions culturelles	Avis et communiqués	Emissions religieuses	Musique
BOUCLE DU MOUHOUN	89%	43%	37%	66%	73%	61%	48%	81%	51%	84%
EST	90%	45%	16%	22%	23%	7%	54%	81%	43%	87%
PLATEAU CENTRAL	81%	6%	37%	65%	22%	42%	22%	49%	49%	69%
SAHEL	74%	13%	35%	22%	55%	25%	52%	46%	61%	83%
SUD OUEST	93%	69%	31%	51%	44%	47%	64%	80%	37%	100%

Boucle du Mouhoun

Dans la Boucle du Mouhoun, on remarque un intérêt plus marqué qu'ailleurs pour les émissions sur la santé. En effet 73% des personnes interrogées déclarent s'intéresser à ce type d'émission. C'est également dans la Boucle du Mouhoun que les jeunes s'intéressent le plus aux programmes interactifs : ils sont 66%. Enfin, on constate également dans cette région un intérêt plus marqué qu'ailleurs pour les reportages.

Est

Au contraire, c'est dans la région de l'Est que l'on s'intéresse le moins aux reportages ; seulement 7% des personnes interrogées dans cette région ont déclaré écouter des reportages à la radio. Par ailleurs, ils ne sont que 16% à écouter des programmes sportifs à la radio. Enfin, les émissions interactives sont écoutées par seulement 22% des personnes interrogées. Une proportion similaire à celle de la région du Sahel et bien inférieure aux autres régions. Cela confirme l'analyse proposée sur la nécessaire discrétion des échanges sur des sujets sensibles dans les régions où les risques de banditisme organisé et de terrorisme sont les plus présents.

Plateau Central

C'est dans la région du Plateau Central que les jeux radiophoniques sont les moins appréciés. Ils ne sont écoutés que par 6% des personnes interrogées. De même, les émissions culturelles sont moins appréciées qu'ailleurs puisque seul 22% des personnes interrogées s'y intéressent.

Sahel

Dans le Sahel, comme dans l'Est, les émissions interactives sont écoutées par seulement 22% des personnes interrogées. Par ailleurs, on y remarque un intérêt marqué pour les émissions religieuses (61% des personnes interrogées). Un résultat supérieur à ceux des autres régions.

Sud-Ouest

C'est d'ailleurs dans la région du Sud-Ouest que l'intérêt pour ces émissions religieuses est le moins fort (37%). En revanche, 100% des personnes interrogées s'intéressent à la musique, 69% s'intéressent aux jeux radiophoniques et 64% aux émissions culturelles.

CONCLUSIONS

Cette étude menée dans 5 régions différentes du Burkina-Faso a permis de relever quelques caractéristiques générales des modalités d'informations de la jeunesse rurale et de dégager des grandes thématiques d'intérêt liées aux réalités vécues localement.

Il faut néanmoins relever que l'enquête aurait pu révéler des résultats bien différents si elle avait concerné l'ensemble des régions du Burkina. Nous aurions vu apparaître bien d'autres spécificités locales et peut-être quelques thèmes d'intérêt nouveaux.

C'est pourquoi, au-delà des résultats spécifiques à chaque région, l'une des conclusions majeures de ce travail est l'impérieuse nécessité de prendre en considération les spécificités locales des différentes régions. Ceci non seulement afin de retenir l'attention de ces jeunes ruraux mais aussi afin de ne pas les amener à fuir l'écoute de la radio. Ces spécificités concernent :

- D'une part les activités économiques locales (importance donnée à l'agriculture ou à l'élevage, présence d'activités d'orpaillage, proximité avec des grands pôles économiques comme Ouagadougou ou proximité avec des pays à fort dynamisme économique comme la Côte d'Ivoire ou le Ghana, etc.),
- Et d'autre part la situation sécuritaire.

En ce sens, les informations transmises et le mode de communication ne peut pas être totalement uniforme.

Enfin, à travers les réponses à nos questions et à travers les analyses ressorties ci-dessus, il est très clairement apparu que les jeunes sont en attente de médias plus proches d'eux, de leurs préoccupations et de leur réalité. Ils ont partagé leur souhait de participer à des émissions de radio et même de recevoir, dans leurs villages, les studios de production pour réaliser de temps en temps des émissions de radio directement chez eux. Se faire entendre et entendre d'autres jeunes qui leur ressemblent est un vœu partagé par les jeunes que nous avons rencontré au cours de cette enquête.

ANNEXE 1 : RESUME DES RESULTATS OBTENUS LORS DES ENTRETIENS COLLECTIFS

Date : 23 entretiens réalisés entre le 13 et le 19 janvier 2019

Commune (village) : (dans certains villages, il y a eu jusqu'à 3 entretiens collectifs)

Régions	Sud-Ouest	Sahel		Boucle du Mouhoun	Centre-Ouest	
Provinces	Ioba	Yagha	Séno	Mouhoun	Boulkiemdé	Sanguié
Communes (village)	Dano (Lofing)	Titabé (Gnagassi)	Dori (Torodi et Lerbou)	Tchériba (Youlou)	Université de Koudougou	Ténado (Doudou et Koukouldi)
	Koper (Memer)		Bani			
			Sompelga			
			Gorgadji			

Nombre de personnes dans le groupe : 115 personnes dans 23 groupes différents (entre 4 et 9 personnes par groupe)

Nombre d'hommes/femmes : 91 hommes et 24 femmes

Langue(s) de la discussion : Fulfuldé, Dioula, Lyélé, Dagara et Français

Age et situation professionnelle (Emploi, Etude, Sans Emploi) :

Régions	Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun	Centre-Ouest
Age moyen	29 ans	26 ans	27 ans	23 ans
Situations professionnelles	Agriculteurs Elèves Orpailleurs	Mécanicien Eleveur Agriculteur Commerçant	Elèves Agriculteurs Catéchiste Conseiller Menuisier Maçon	Etudiants Maçon Jardinier

MOYEN DE S'INFORMER

1. Comment vous informez vous ?

2. Ecoutez-vous la radio ? Quelle radio (locale, nationale, internationale) ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du Sanguié	Université de Koudougou
<p>Certains écoutent la radio à travers les portables, mais aussi les communications téléphoniques auprès des parents qui vivent dans d'autres localités</p> <p>Lieux de réjouissance, lieux de fêtes, lieux de funérailles car pendant les funérailles beaucoup de localités se regroupent.</p> <p>Pas d'échange par Bluetooth</p>	<p>Dans les localités proches de Dori, on utilise moins les radios, c'est plus Facebook, la télé et WhatsApp</p> <p>Tandis que dans les campagnes, le principal moyen d'information, c'est les radios, les rencontres avec les conseillers et les rencontres avec les ONG</p> <p>Seuls quelques fonctionnaires utilisent internet (mais tout dépend de la disponibilité du réseau internet)</p> <p>Radio Municipale de Dori, RTB, RFI, Radio Ahmadia (radio musulmane), Radio BBC sur canal pour ceux qui sont en ville</p> <p>Radio de Seba (radio locale), Radio Tera (radio locale qu'on peut capter dans le Yagha)</p> <p>Les appels téléphoniques</p> <p>Les grins de thés, les festivités mariages et baptême, mais pas les Doua c'est un moment durant</p>	<p>Ils écoutent souvent la radio RFI, la radio du Sanguié, Radio palabre, (une radio de Koudougou), La radio Salaki ; Radio CEDICOM (Radio catholique de Dédougou) et la RTB</p> <p>Ils appellent souvent leurs camarades ou leurs frères dans les villes pour avoir des informations</p> <p>Ou, ils envoient quelqu'un pour aller chercher l'information,</p> <p>Ils ont aussi des informations dans les marchés</p>	<p>Les étudiants écoutent régulièrement la Radio, RFI est particulièrement écoutée. Ils écoutent également les radios locales de temps en temps, ou les radios religieuses pour certains.</p> <p>Néanmoins ils citent toutes les sources d'information.</p> <p>Certains étudiants ont plus facilement accès que d'autres aux réseaux sociaux et à la télévision.</p> <p>Mais tous ceux que l'on a rencontré ont un compte Facebook.</p> <p>Ils parlent aussi de WhatsApp qui demande moins d'unités de connexion.</p> <p>WhatsApp et Facebook sont pratique pour échanger des images et visionner des vidéos.</p> <p>Néanmoins, ils ont de grandes difficultés à avoir accès à un réseau stable et parfois, ils n'ont pas les</p>

	lequel certains sujets sont tabous (on ne parle pas d'actualité)		moyens d'avoir des unités internet. A l'Université, il y a des associations d'étudiants regroupés plus ou moins selon leur village ou commune d'origine. Il y a de temps en temps des « thé-débat » qui sont organisés. C'est l'occasion de s'informer mais aussi de partager ses idées et de débattre.
--	--	--	--

3. Quel programme écoutez-vous précisément ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du Sanguié	Université de Koudougou
<p>La musique traditionnelle locale, la musique burkinabé, les autres musiques internationales – mais ce qu'ils préfèrent ce sont les artistes locaux traditionnels (souvent ce sont des sensibilisations) ils apprécient ça</p> <p>Artiste en vogue comme « Begnau » – Il parle des impayés dans les maquis et les cabarets, de l'orpaillage, la sexualité ... des faits mystiques, il condamne des faits traditionnels qui sont néfastes</p> <p>Les informations et le journal – ils s'intéressent aux actualités sur la sécurité, ils se demandent ce qui se passe et si les actualités sont vraies – ils souhaitent se protéger et faire</p>	<p>Les informations pour savoir ce qu'il en est de la sécurité</p> <p>Les communiqués sur les avis de recrutement, sur des événements qui doivent être organisés (comme rencontre d'une ONG, les programmes des marchés, ...)</p> <p>La musique, beaucoup de séquences y sont consacrées – la musique moderne et la musique traditionnelle locale en langue (fulfuldé, mooré, tamashek) – les auditeurs appellent pour dédicacer les musiques à un ami</p> <p>Les prêches sur la radio Ahmadia</p> <p>Il y a des séquences de sensibilisation diffusée par</p>	<p>Le journal de 13h et de 20h souvent.</p> <p>Les contes sur les ondes de la radio du Sanguié</p> <p>Les informations sur le football,</p> <p>Les émissions sur la santé,</p> <p>L'émission d'Alain Foka sur RFI ou couleur tropical</p> <p>Dans le village de Youlou à Tchériba, les jeunes écoutent la radio Salaki car les informations sont traduites en Dioula. Même les informations de RFI sont traduites en Dioula.</p>	<p>Ils écoutent des débats politiques et les informations pour la majorité d'entre eux. C'est tout ce que citent les jeunes les moins connectés.</p> <p>Les étudiants les plus connectés s'intéressent aussi au football international et national, aux téléromans et aux reportages.</p>

attention – ils veulent savoir comment identifier les individus néfastes	certaines ONG – qui ont monté des programmes de sensibilisation ; les gens sont intéressés car les ONG vont dans les localités pour organiser les discussions avec les gens eux-mêmes – ils aiment s’entendre à la radio – par exemple sur le mariage forcé dans le sahel		
--	---	--	--

4. A quelle fréquence écoutez-vous la radio ?

4.1 Pourquoi ?

4.2 Vos activités quotidiennes vous permettent-elles d’écouter la radio ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du Sanguié	Université de Koudougou
<p>Surtout le matin et le soir</p> <p>Radio dans les cabarets pour attirer la clientèle</p> <p>Les gens écoutent la radio à la maison</p> <p>Ecouter la radio sur le téléphone finit la batterie des téléphones</p>	<p>Pendant qu’ils travaillent, ils écoutent la radio en même temps – les jeunes se baladent avec les radios surs eux</p> <p>Seuls les élèves disent qu’ils n’écourent pas la radio pendant qu’ils sont en cours</p> <p>Ce sont les femmes qui n’écourent pas beaucoup la radio</p>	<p>Les écoliers regardent la télévision les week-end. La semaine, ils écoutent plus la radio surtout pour les informations. Mais avec les cours, c’est souvent compliqué d’avoir le journal de 13h.</p> <p>-</p> <p>Nous n’avons pas la radio par conséquent nous n’contons la radio que par chance.</p>	<p>La fréquence de l’écoute dépend principalement de leurs cours à l’Université</p> <p>Généralement, ils écoutent la radio le matin et le soir quand ils ont cours</p> <p>Ils peuvent parfois écourent la radio la journée quand ils n’ont pas cours</p>

5. Quel type de programme radio souhaiteriez-vous écourent (des programmes qui n’existent pas actuellement) ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du	Université de Koudougou
-----------	-------	---------------------------------	-------------------------

		Sanguié	
<p>Des émissions basées sur la vie des jeunes,</p> <p>Plus de communiqués sur l'emploi et les postes à pourvoir – actuellement c'est rare, pour les grands travaux par exemple, les entreprises viennent avec leurs employés</p> <p>Des contes plus basés sur la vie quotidienne et les réalités</p> <p>Ils seraient intéressés par de l'éducation civique pour comprendre le monde de la ville, savoir ce qu'est la politique, leurs droits et leurs devoirs</p> <p>Comment faire pour améliorer son rendement</p> <p>Comment faire pour avoir un crédit</p> <p>Des petites formations pour leur activités agricoles ou entrepreneuriales</p>	<p>Introduire des débats entre jeunes (plus ceux qui sont en ville)</p> <p>Théâtre, devinettes, comtes, sensibilisation sur les ménages (mariage, sexualité, ...) Surtout les thèmes que les gens n'ont pas envie de parler – les jeunes souhaitent qu'on communique sur le respect de la femme, quand un jeune veut parler de ça avec des personnes plus âgées, on va dire qu'il est impoli</p> <p>Faire des émissions sur certains jeunes qui ont réussi pour avoir des exemples de réussite</p> <p>Présenter des métiers car les jeunes ne savent pas ce qu'ils peuvent faire</p>	<p>Les émissions interactives, l'humour, les programmes liés aux études pour mieux comprendre.</p> <p>L'éveil des consciences des enfants et des jeunes</p> <p>Les programmes d'éducation des jeunes sur la bonne conduite en société ; la vie sexuelle des jeunes même les adultes.</p>	<p>Ils souhaiteraient avoir plus d'informations instantanées,</p> <p>« La radio a été trop modernisée, on ne parle plus assez de la tradition – on n'entend plus de conte en langues locales »</p> <p>Avoir des formations et des informations sur l'entreprenariat agricole et l'élevage</p> <p>Ecouter les jeunes dans leur quotidien</p>

6. Par quel autre moyen vous informez-vous en dehors de la radio (télévision, réseaux sociaux, réunions villageoises, sensibilisations réalisées par les ONG) ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du	Université de Koudougou
-----------	-------	---------------------------------	-------------------------

		Sanguié	
<p>Les lieux de réjouissance et les funérailles permettent d'avoir beaucoup d'informations</p> <p>Certaines informations passent par des crieurs</p> <p>Il y a aussi les réunions villageoises</p>	<p>Les réunions du maire</p> <p>Le crieur de village pour des informations un peu urgentes</p> <p>Les tambours</p> <p>Ou microphone sur une voiture (pour les campagnes électorales par exemple)</p>	<p>Avec les amis qui ont des portables,</p> <p>Les causeries entre amis,</p> <p>Les échanges avec les professeurs aussi,</p> <p>Lorsque quelqu'un revient d'un voyage, il peut donner des informations</p>	<p>Ils peuvent écouter la radio sur leurs téléphones portables</p> <p>En dehors de cela ceux qui peuvent vont sur Facebook et WhatsApp</p> <p>Ainsi qu'aux Thé-Débat</p> <p>Il y a aussi tous les endroits où ils passent du temps à l'université, ça peut être les salles de cours, le réfectoire et puis les grins de thé</p>

7. Utilisez-vous les réseaux sociaux si oui lesquels ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du Sanguié	Université de Koudougou
<p>Ce sont les orpailleurs et les fonctionnaires ou ceux qui sont un peu plus proches des villes qui utilisent internet (Facebook et WhatsApp)</p> <p>Certains villages on place des cailloux pour situer les endroits où il y a le réseau ou les gens savent que certains arbres permettent de capter</p>		<p>Les écoliers n'ont pas les moyens de s'acheter les téléphones portables qui permettent d'utiliser les réseaux sociaux</p> <p>Ce sont ceux qui ont des gros téléphones qui utilisent Facebook</p> <p>Et ceux qui comprennent le français</p>	<p>Ils utilisent les réseaux sociaux</p> <p>Mais ils n'ont pas tous les téléphones portables qui permettent de communiquer rapidement et facilement</p> <p>La connexion est très instables par moment et il n'y a pas le Wifi à l'université</p>

8. Pourquoi les réseaux sociaux vous intéressent-ils (Facebook, WhatsApp etc.) ? Etes-vous actifs, ou simplement observateurs ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du Sanguié	Université de Koudougou
<p>Pour ceux qui ont le réseau, ils sont</p>	<p>Ils sont actifs, surtout les élèves, ils</p>	<p>Pour les échantent avec les vieux</p>	<p>Les plus connectés sont plus actifs</p>

plus observateurs	partagent des informations, ils s'envoient des images	amis Sur Facebook, il y a des informations incroyables (des informations qui ne sont pas diffusés à la télé ou à la radio) Il y a des images pour appuyer l'information. Certains disent avoir publié une fois pour montrer les manifestations des élèves	sur WhatsApp que sur Facebook Les filles disent qu'elles partagent des fois des conseils ou informations par rapport à la santé C'est également le cas des personnes les moins connectées qui publient également des informations sur la santé Ils peuvent également publier des photos lors d'évènements particuliers comme une route coupée pendant la saison des pluies Parfois ils commentent l'actualité Mais ils sont beaucoup plus actifs dans les « groupes » là où ils connaissent les autres
-------------------	---	--	---

9. Seriez-vous intéressés par des programmes radios uniquement destinés à la jeunesse ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du Sanguié	Université de Koudougou
<p>Ils apprécieraient d'être informés en temps réel, être plus proche de la radio et souhaitent changer leur comportement surtout être stimulé par les témoignages de personnes qui ont réussi</p> <p>C'est une voix donnée à la jeunesse pour se faire entendre - Ils se sentent en marge - Ça peut être bien pour comprendre ce qui se passe en ville</p>			

DOMAINES D'INTERET

1. Quels sont vos principales difficultés aujourd'hui en tant que jeunes ?

- 1.1 Emploi ? Est-ce plus difficile d'accéder à l'administration, aux entreprises privées ou à l'entrepreneuriat ?
- 1.2 Routes et voies d'accès aux villages ?
- 1.3 Communications téléphonique ou internet ?
- 1.4 Représentation politique ? Est-ce que votre voix est prise en compte par la gouvernance dans les choix politiques ?
- 1.5 Autres difficultés ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du Sangué	Université de Koudougou
<p>L'emploi – la pauvreté des sols, les moyens techniques rudimentaires</p> <p>Problème de fonds, ils n'arrivent pas à avoir des crédits au niveau des institutions financières</p>	<p>En premier, c'est le chômage, la pauvreté</p> <p>Le manque de scolarisation des filles, le manque de formation aux métiers techniques (mécanique, menuiserie, ...) manque de centre de formation</p> <p>Manque de vision, ils ne savent pas quoi faire, ils ne savent pas vers quoi se diriger</p> <p>Le problème d'eau, de l'électricité</p> <p>Manque de marchés publics</p> <p>La grosse difficulté actuelle, c'est l'insécurité – ça influence beaucoup le développement par exemple pour le commerce</p> <p>Le manque de scolarisation des filles ; Certains parents sont pauvres et ne peuvent même pas scolariser leurs enfants – les enfants souhaitent aller à l'école,</p>	<p>Les politiques ne savent même pas si nous partions à l'école ou pas. Nous avons des problèmes de moyens, comme par exemple aujourd'hui nos camarades sont en classe mais nous nous avons été expulsés pour non paiement des frais de scolarité.</p> <p>Il y a aussi la pluviométrie qui fait parfois défaut et qui empêche de cultiver ou de faire le jardinage.</p> <p>La cherté de la vie et le manque d'emplois</p> <p>Il y a aussi la difficulté de l'accès à l'emploi</p> <p>Ils ont souvent des difficultés pour se connecter. Le réseau peut être inaccessible parfois pendant plusieurs jours et la connexion est chère</p> <p>Les grossesses des filles aussi sont</p>	

	certaines sont obligées d'aller trouver du travail pour pouvoir payer leur scolarité	un problème	
--	--	-------------	--

2. Que pensez-vous de la politique au Burkina ?

2.1 Pensez-vous qu'on écoute la jeunesse au Burkina (par exemple depuis l'insurrection, coup d'état, autre) ?

2.2 Pensez-vous que la jeunesse est à l'origine de l'incivisme ?

2.3 Avez-vous confiance en la politique au Burkina ? Pourquoi ?

2.4 La résolution de vos problèmes viendra-t-elle de vous-même, de l'état, des chefferies, ou de l'aide internationale ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du Sanguié	Université de Koudougou
<p>Il n'y a même pas de vrai représentations politiques au niveau des villages ; ce n'est que pendant les campagnes politiques qu'on s'intéresse à eux – on fait des promesses puis on les oublie</p> <p>Ils ne constatent pas de changements</p> <p>Pour la plupart, ils considèrent que la résolution passe par eux-mêmes – la chefferie c'est un peu leur repère, leurs exemples – ce sont eux leurs représentants – c'est la chefferie qui les représente et qui peuvent</p> <p>La chefferie c'est le quotidien, c'est la réalité – ils peuvent comprendre plus que les politiciens</p>	<p>Ils ne sentent pas écoutés – depuis l'insurrection rien a changé, ça s'est même dégradé – l'incivisme est grandissant</p> <p>L'Etat doit revoir sa politique surtout pour la sécurité</p> <p>L'incivisme a commencé par les dirigeants eux-mêmes qui ne donnent pas le bon exemple – tout comme les parents – les jeunes ne font que suivre ce qu'ils ont vu – ils ne connaissent pas autre chose</p> <p>La résolution doit venir de l'Etat, l'Etat doit assurer la sécurité, l'Etat doit les former – c'est l'Etat d'abord et les chefs coutumiers vont donner leur opinion</p>	<p>Depuis l'insurrection, les problèmes se sont empirés.</p> <p>Pour les concours de l'administration publique, c'est devenu trop relationnel et les riches achètent les postes pour leurs enfants</p> <p>L'incivisme, c'est lorsque les gens brûlent les feux tricolores, donc ce sont les jeunes qui en sont à l'origine.</p> <p>Par exemple si on pouvait enseigner le code de la route à la radio</p> <p>La politique et les mensonges sont aussi la cause de l'incivisme</p> <p>Les politiciens flattent les populations lors des campagnes</p>	

		<p>électorales, mais dès qu'ils sont élus, ils disparaissent</p> <p>Ils nous flattent avec du riz</p> <p>La politique n'est pas bonne car les politiciens mentent trop</p> <p>La résolution des problèmes d'abord c'est la jeunesse. Si les groupements de jeunes se comprennent et sont unis, ils peuvent amener les politiciens à changer de comportement. S'il y a union entre les jeunes, les choses peuvent changer.</p> <p>Nous devrions régler les problèmes entre communauté sans passé par la gendarmerie ou la police.</p>	
--	--	--	--

3. En quoi les questions liées à la sécurité vous intéressent ? Souhaiteriez-vous avoir plus d'informations sur les questions de sécurité ?

- 3.1 Attaques contre les forces de l'ordre ?
- 3.2 Conflits interethniques ?
- 3.3 Règlement des conflits locaux ?
- 3.4 Règlement des conflits de manière traditionnelle ? Religieuse ?
- 3.5 Loi et justice burkinabé ?
- 3.6 La jeunesse a-t-elle un risque de devenir violente à cause de la situation du pays ou risque-t-elle de suivre des radicaux religieux ou ethnique ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du Sanguié	Université de Koudougou
La question de sécurité est beaucoup plus liée au banditisme	Cette question les intéresse beaucoup	Nous sommes intéressés car cela peut nous amener à être prudent	

<p>et au vol</p> <p>Ils souhaiteraient avoir des informations plus précises, plus rapide et plus régulière</p> <p>Leurs objectifs, c'est de prendre garde, de se défendre – ils veulent être vigilant pour pouvoir se protéger du mal qui vient d'ailleurs</p>	<p>Au Sahel par contre, il y a très peu de vol</p> <p>Le terrorisme, c'est une question sensible, on a peur d'en parler en public ou en groupe car on ne sait pas qui est qui – si on commence à parler de terrorisme, tout le monde se lève. Car une fois qu'on collabore avec les forces de l'ordre, ils se font tuer.</p> <p>Les jeunes proposent de responsabiliser les conseiller, les chefs de ménage, la population locale pour faire remonter l'information</p> <p>Actuellement, à la radio on en parle pas car ça fait peur – on en parle pas</p>	<p>et éviter beaucoup de problèmes. Exemple une fille a été braquée par des voleurs si elle était informée sur l'insécurité elle allait se préserver.</p> <p>La sécurité nous préoccupe énormément puisqu'on tue des gens.</p> <p>Nous souhaitons régler les différent à avec les chefs traditionnels et religieux car eux ils sont impartiaux.</p> <p>Pour la justice, il n'y en a même pas car si tu connais quelqu'un (policiers ou gendarme) on te juge différemment.</p> <p>Les lois au BF et la justice ne nous favorisent pas car elles ne reflètent pas nos réalités et nous ne la comprenons pas.</p> <p>En tout cas, si les politiciens ne respectent pas leurs promesses, les jeunes risquent d'être violents.</p>	
--	--	---	--

4. Est-ce que la vie en dehors du Burkina vous intéresse ?

4.1 L'actualité politique ?

4.2 La culture ?

4.3 L'économie (par exemple les opportunités d'emploi) ?

4.4 Avez-vous pensé à quitter le Burkina pour tenter votre chance dans un autre pays si oui lequel ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du Sanguié	Université de Koudougou
<p>L'économie en CI et Ghana, surtout par rapport aux opportunités d'emploi</p> <p>Ils sont tentés par ces deux pays, mais de façon temporaire, lorsqu'il n'y pas d'activité agricoles dans leur région</p>	<p>L'actualité politique, le Mali, les Etats-Unis (ils disent qu'ils aiment Donald Trump) car on en parle sur RFI – à partir de 12h on parle de l'international</p> <p>Ils sont intéressés par le Mali et par le Niger pour l'or –il y a certaines personnes qui sont devenus très riches, très rapidement grace à l'Or</p> <p>Certains partent en CI pour vendre de la viande ou pour travailler</p> <p>Beaucoup de jeunes veulent aller ailleurs (Ouaga, Bobo, CI, Mali, Niger) – Tous veulent aller en Europe</p>	<p>Nous pensons avoir une bonne activité qui peut être améliorée donc nous n'avons pas envie de partir hors du Burkina.</p> <p>Comme nous ne sommes pas adultes, nous n'allons pas à l'aventure</p> <p>-</p> <p>A Tcheriba, les jeunes disent qu'ils souhaitent partir au Mali ou en Côtes d'Ivoire pour avoir beaucoup d'argent</p>	

5. Etes-vous intéressés par la tradition ? Attachez-vous de l'importance à la tradition et aux anciens ? Pourquoi ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du Sanguié	Université de Koudougou

<p>La tradition, c'est très important, c'est comme l'identité</p> <p>On attache une importance aux anciens qui constituent des guides</p> <p>Il y a des rites coutumiers, qu'ils font – comme l'initiation pour les jeunes hommes</p>	<p>Ils souhaitent respecter certaines valeurs, comme la honte, la timidité, la discrétion – c'est ancré en eux et ça les caractérise</p> <p>Certains disent qu'il faut garder au minimum la langue mais certains disent qu'il faut évoluer et ressembler aux occidentaux – mais ils ne sont pas tous unanimes là-dessus</p>	<p>La tradition ne nous intéresse pas, nous ne sommes pas attachés à la tradition. Mais certaines personnes du village y sont attachées, c'est un héritage des anciens. Nous nos parents ne sont pas dans la tradition.</p> <p>Mais la tradition parvient à résoudre les problèmes souvent.</p> <p>-</p> <p>A Tchériba les jeunes sont plus intéressés par la tradition</p>	
---	---	---	--

6. Etes-vous intéressé par la religion (y compris les autres que la vôtre) ? Pourquoi ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du Sanguié	Université de Koudougou
<p>Ils pratiquent la religion catholique et la religion traditionnelle – ils pratiquent les deux</p> <p>A l'église on leur dit de laisser la tradition, mais eux ils ne peuvent pas</p> <p>Ils ne sont pas intéressés par la religion musulmane, mais ils la respectent parce que l'islam prône le pardon</p>	<p>La religion intéresse tout le monde – la majorité sont musulman</p> <p>Mais les catholiques et les protestant existent</p> <p>A Dori, ils ont formé un bureau qui regroupe les catholiques et les musulmans</p> <p>Les jeunes ont du respect pour cela</p>	<p>Nous sommes nés en trouvant nos parents dans ça. Nous participons à la chorale et suivons la catéchèse.</p>	

7. Quels sont vos autres centres d'intérêts, les rencontres amoureuses, le sport, la musique ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du Sanguié	Université de Koudougou

<p>La musique oui</p> <p>Le sport pas trop mais de façon involontaire ils pratiquent tous les jours du sport par le vélo ou la marche</p>	<p>Le sport surtout le foot qui les intéresse – certains viennent en ville pour suivre des match internationaux exemple Réal-Madrid – Barça</p> <p>La musique et le cinéma les intéressent aussi surtout les feuilletons Novelas ils peuvent aller voir la télé chez les amis, les fonctionnaires</p>	<p>Les contes traditionnels car si tu n’as pas eu tes grands-parents pour te conter des histoires éducatives, avec la radio tu peux te rattraper</p> <p>Nous aimons la music mais nous préférons les informations en langue Dioula et les contes</p>	<p>La lecture</p>
---	---	--	-------------------

8. Quel sont pour vous les sujets tabous au Burkina et qui pourtant vous intéresseraient ?

Sud-Ouest	Sahel	Boucle du Mouhoun + province du Sanguié	Université de Koudougou
<p>La sexualité</p>	<p>La sécurité est un sujet tabou au Sahel</p> <p>C’est dangereux d’en parler</p>	<p>La sexualité ou lorsque quelqu’un cherche la femme d’autrui</p> <p>L’habillement et les coiffures des jeunes</p> <p>La sexualité</p> <p>Les mariages interreligieux</p>	
<p>La sexualité, le VIH beaucoup, on sait qu’il y a des gens qui sont infectés, mais on n’en parle même pas, car les personnes vont être rejetées</p> <p>Les fistules obstétricales pour les femmes, les MST</p> <p>Les problèmes de santé, les informations sur la prise en charge</p>			

MISE EN SITUATION

1. Imaginez que vous êtes les animateurs d'une radio à destination de la jeunesse rurale. Quel type de programmes mettriez-vous en place pour intéresser la jeunesse rurale ? Pensez à des moyens de communication nouveaux. (Insister sur le fait qu'il faut se mettre dans la peau d'un animateur radio et pas d'un auditeur)

2. De quelle façon les jeunes ruraux se sentiront-ils plus intéressés ? Plus concernés par vos programmes ? Précisez

3. Exemple : des émissions en langue locale ? des témoignages de jeunes originaires du monde rural ? Des reportages sur l'international ? ... ?

Sud-Ouest

Une équipe mobile qui va vers les jeunes, un système de rapprochement

Les écouter dans leur vie quotidienne

Des radios dans les cabarets où sont réunis beaucoup de gens

Inviter les jeunes pour participer à des émissions, des débats

Des jeux avec des prix

Sahel

L'information de proximité

Aller vers les jeunes et faire les émissions avec eux

Ils vont mettre l'accent sur la parenté à plaisanterie

Faire des émissions où on pose des questions et où on peut avoir des cadeaux – des émissions de jeux primés intéresseront les jeunes

Ce sont des choses qui existent déjà, mais ça intéresse les gens

Boucle du Mouhoun + province du Sanguié

La formation sur l'entreprenariat des jeunes

Des émissions participatives (les populations participent à travers les appels téléphoniques)

Des émissions en langue locale et des témoignages de jeunes appuyés par les vieux

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE INDIVIDUEL (étude quantitative)

	QUESTIONS	CODES
IID1	Nom de l'enquêteur :	_ _ _ _
ID2	Nom de la région :	_ _ _ _
ID3	Nom de la province :	_ _ _ _
ID4	Nom de la commune :	_ _ _ _
ID5	Nom du village/secteur :	_ _ _ _
	Milieu : 1 Urbain (Chef-lieu de province/région) 2 _Rural (Village)	
ID6	Numéro de ménage :	_ _ _ _
ID7	Nom du chef de ménage :	

SECTION 1: CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DU JEUNE

N°	QUESTION	REPONSE ET CODE
QC1.01	Sexe ?	1. Masculin 2. Féminin
QC1.02	Quel âge avez-vous actuellement ?	/__/_/ (Age en années révolues)
QC1.03	Quelle est votre situation matrimoniale ?	1-Célibataire (jamais marié (e)) 2-En union (quel que soit le type d'union) 3-Séparé (e) 4-Divorcé (e) 5-Veuf/ve
QC1.04	Quelle est votre religion ?	1. Musulmane 2. Catholique 3. Protestante 4. Animiste 5. Autres 8. Pas de religion 9. Pas de réponse
QC1.05	Êtes-vous allé(e) à l'école (ou fréquentez-vous actuellement) ?	1. Oui 2. Non
QC1.06	Etes-vous alphabétisé (e)	1- Oui 2- Non SI non Allez à QC108
QC1.07	Si alphabétisé (e) ; dans quelle langue ? (Si alphabétisé dans plusieurs langues, donnez celle que vous maîtrisez le plus)	1-Gourtmanchéma 2-Mooré 3-Fulfuldé 4-Dioula 5 Lobirir/Dagara 6-Bwaba

		7- Autres langues (préciser)																																	
QC1.08	Pouvez-vous m'indiquer votre plus haut niveau d'instruction atteint?	1_Aucun 2-Primaire 3-Secondaire 1er cycle 45Secondaire 2nd cycle 4-Supérieur																																	
QC1.09	Saviez-vous lire ou écrire dans une langue quelconque ?	1. Oui 2. Non SI non ALLEZ à QC201																																	
QC1.10	Dans quelles langues pouvez-vous lire et écrire (Plusieurs réponses possibles) Toutes les modalités doivent être renseignées soit par OUI ou par NON. Chaque modalité est comme une variable	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="width: 80%;"></th> <th style="width: 10%; text-align: center;">OUI</th> <th style="width: 10%; text-align: center;">NON</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1-Français</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>2-Anglais.....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>3-Arabe.....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>4Gourtmanchéma.....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>5-Mooré.....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>6-Fulfuldé.....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>7-Dioula.....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>8-Lobirie/Dagara.....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>9-Bwaba.....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>10Autres langues (préciser).1</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> </tbody> </table>		OUI	NON	1-Français	1	0	2-Anglais.....	1	0	3-Arabe.....	1	0	4Gourtmanchéma.....	1	0	5-Mooré.....	1	0	6-Fulfuldé.....	1	0	7-Dioula.....	1	0	8-Lobirie/Dagara.....	1	0	9-Bwaba.....	1	0	10Autres langues (préciser).1	1	0
	OUI	NON																																	
1-Français	1	0																																	
2-Anglais.....	1	0																																	
3-Arabe.....	1	0																																	
4Gourtmanchéma.....	1	0																																	
5-Mooré.....	1	0																																	
6-Fulfuldé.....	1	0																																	
7-Dioula.....	1	0																																	
8-Lobirie/Dagara.....	1	0																																	
9-Bwaba.....	1	0																																	
10Autres langues (préciser).1	1	0																																	

SECTION 2 : EMPLOI		
N°	QUESTION	REPONSE ET CODE
QC2.01	Pouvez-vous m'indiquer votre principale occupation actuelle?	1-Agriculture, élevage, pêche 2-Salarié public 3-Salarié privé 4-A son propre compte 5-Femme au foyer 6-Retraitée / rentier 7-Etudiante/ Elève 8-Chômeur/sans emploi 9-Orpailleurs
QC2.02	Dans quelle secteur auriez-vous voulu travailler	1-Agriculture 2-Elevage 3-Pêche 4-Orpillage 5-Domaine d'activité non agricole (autre que l'orpillage)
QC2.03	Quel statut auriez-vous voulu avoir dans cette activité ?	1 – Salarié dans le public (fonctionnaire) 2- Salarié dans le secteur privé (salarié du privé) 3 - A mon propre compte (auto-emploi, entrepreneuriat)

QC2.04	Quelle information souhaiteriez-vous recevoir sur l'emploi ? (Plusieurs réponses possibles par ordre de préférence) toutes les modalités doivent être renseignées soit par OUI ou par NON	OUI	NON
		1-Les opportunités de formation dans ma localité....1	0
QC2.05	Envisagez-vous de migrer un jour (quittez cette localité) ?	2-les démarches à effectuer pour accéder à Des formations dans d'autres Villes1 0	
		3-Les métiers vers lesquels on peut se diriger.....1 0	
		4- Les filières porteuses en termes d'entrepreneuriat..1 0	
		5-Les organismes offrant les possibilités de financement pour l'auto-emploi.....1 0	
		6-Des informations précises sur les techniques d'agriculture ou d'élevage1 0	
		7-Des informations sur les concours de l'administration publique.....1 0	
		8-Autre (préciser)1 0	
		1 Oui 2 Non 3 Je ne sais pas (rien de précis pour l'instant)	
QC2.07	Si vous envisagez de quitter votre localité où comptez-vous aller ?	1- Vers les sites d'orpaillage	
		2-Dans une autre région rurale du pays	
		3-Dans une grande ville du pays	
		4- A l'étranger (précisez le pays)	

SECTION 3 : POLITIQUE ET GOUVERNANCE		
QC3.01	Etes-vous membre d'un parti politique (On ne vous demande pas de dire quel parti)?	1. Oui 2. Non 3. Refus de répondre
QC3.02	Militez-vous dans un syndicat (On ne vous demande pas dans quel syndicat) ?.	1. Oui 2. Non 3. Refus de répondre
QC3.03	Etes-vous membre d'une association ou d'un groupe informel (On ne vous demande pas dans quel syndicat) ?	1. Oui 2. Non 3. Refus de répondre
QC3.04	Avez-vous déjà voté ?	1. Oui 2. Non 3. Refus de répondre
QC3.05	A quelles occasions avez-vous déjà eu à voter ?	1. Elections présidentielles 2. Elections législatives 3. Elections locales (mairie, CVD, etc.)
QC3.06	Quelle appréciation faites-vous de la gouvernance du pays par les autorités ?	1. Très bonne 2. Bonne 3. Passable 4. Mauvaise 5. Très mauvaise

QC3.07	L'insurrection populaire de 2014 a-t-elle changé la situation des jeunes au Burkina Faso ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Ça Beaucoup changé la situation des jeunes 2. Ça changé la situation des jeunes 3. Ça un peu changer la situation 4. Ça n'a rien changé 5. Ça plutôt aggravé la situation des jeunes 																				
QC3.08	On parle beaucoup de l'incivisme des jeunes D'après vous qui sont les premiers responsables de l'incivisme ? (Plusieurs réponses possibles) Toutes les modalités doivent être renseignées soit par OUI ou par NON.	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="width: 5%;"></th> <th style="width: 85%;"></th> <th style="width: 5%; text-align: center;">OUI</th> <th style="width: 5%; text-align: center;">NON</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1.</td> <td>Les jeunes.....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>2.</td> <td>Les gouvernants.....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>3.</td> <td>Les hommes politiques.....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>4.</td> <td>Les parents.....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> </tbody> </table>			OUI	NON	1.	Les jeunes.....	1	0	2.	Les gouvernants.....	1	0	3.	Les hommes politiques.....	1	0	4.	Les parents.....	1	0
		OUI	NON																			
1.	Les jeunes.....	1	0																			
2.	Les gouvernants.....	1	0																			
3.	Les hommes politiques.....	1	0																			
4.	Les parents.....	1	0																			
QC309	Pourquoi l'incivisme se développe au Burkina Faso ? (Demandez à l'enquêté de citer au maximum trois raisons majeurs par ordre d'importance)	Question ouverte : Demandez à l'enquêté de citer au maximum trois raisons majeurs																				

SECTION 4 : SECURITE ET MODELE CULTUREL

QC4.01	Quels sont vos repères dans la vie ? (les éléments qui constitue pour vous le socle de la société)	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les aînés 2. La religion 3. Les traditions 4. La famille 5. Votre époux(se) 																				
QC4.02	Comment voyez-vous votre avenir ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Avec optimisme 2. Peu optimisme 3. Pas du tout optimisme 																				
QC4.03	Par rapport aux jeunes des autres pays voisins comment situez-vous la jeunesse Burkinabè ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les jeunes du Burkina ont une situation meilleure 2. La situation est pareil 3. La situation des jeunes du Burkina est la pire 																				
QC4.04	Qu'est-ce qui vous inquiète le plus aujourd'hui au Burkina Faso ? plusieurs réponses possibles. Toutes les modalités doivent être renseignées soit par OUI ou par NON. Chaque modalité est comme une variable	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="width: 5%;"></th> <th style="width: 85%;"></th> <th style="width: 5%; text-align: center;">OUI</th> <th style="width: 5%; text-align: center;">NON</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1.</td> <td>L'insécurité.....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>2.</td> <td>Le chômage des jeunes.....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>3.</td> <td>L'avenir politique du pays.....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>4.</td> <td>Autres (précisez).....</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> </tbody> </table>			OUI	NON	1.	L'insécurité.....	1	0	2.	Le chômage des jeunes.....	1	0	3.	L'avenir politique du pays.....	1	0	4.	Autres (précisez).....	1	0
		OUI	NON																			
1.	L'insécurité.....	1	0																			
2.	Le chômage des jeunes.....	1	0																			
3.	L'avenir politique du pays.....	1	0																			
4.	Autres (précisez).....	1	0																			
QC4.05	Citez-nous les dirigeants modèles pour vous en Afrique																					

QC4.06	Qui sont vos modèles ?		
QC4.07	Quelle est votre idole dans le domaine des musiciens/ chanteurs ?		
QC4.08	Quels sont les canaux que vous utilisez pour écouter la musique ? Toutes les modalités doivent être renseignées soit par OUI ou par NON	<p style="text-align: right;">OUI NON</p> 1. La radio.....1 0 2. Les chaînes de télévision.....1 0 3. Le téléphone portable.....1 0 4. Autres moyens (précisez).....1 0	

SECTION 5 : LE RAPPORT AUX MEDIAS

QC5.01	Quels sont vos canaux d'information par lesquels vous vous renseignez sur ce qui se passe au pays ? (Plusieurs réponses possibles par ordre de priorité) Toutes les modalités doivent être renseignées soit par OUI ou par NON. Chaque modalité est comme une variable	<p style="text-align: right;">OUI</p> NON 1. Affiches1 0 2. Journaux/magazines.....1 0 3. Réunions dans la communauté.....1 0 4. Internet (réseaux sociaux).....1 0 5. Téléphone.....1 0 6. Radio.....1 0 7. Télévision1 0 8. Causeries débats.....1 0 9. Ami(e)/voisin(e).....1 0 10. Leaders religieux.....1 0 11. Griot/griotte1 0 12. Crieur public.....1 0	
QC5.02	Quelles sont les chaînes de radio que vous écoutez ? (Plusieurs réponses possibles par ordre de priorité) Toutes les modalités doivent être renseignées soit par OUI ou par NON.	<p style="text-align: right;">OUI</p> NON 1. Les radios locales.....1 0 2. La radio nationale.....1 0 3. Les radios internationales.....1 0 4. Les radios spécifiques (religieuses).....1 0	
QC5.03	Quelles sont vos périodes d'écoute de la radio en semaine (du lundi au vendredi) ?	<p style="text-align: right;">OUI NON</p> Matin : 1. 5h00-6h00.....1 0 2. 6h00-7h00.....1 0	

	(Plusieurs réponses possibles par ordre de priorité) Toutes les modalités doivent être renseignées soit par OUI ou par NON. Chaque modalité est comme une variable	3. 7h00-8h00.....1 0 4. 8h00-9h00.....1 0 Milieu de journée et après midi OUI NON 5- 9h-12h.....1 0 6 12h-14h.....1 0 7 14h-18h.....1 0 Soir : OUI NON 8. 18h00-19h00.....1 0 9. 19h00-20h00.....1 0 10. 20h00-21h00.....1 0 11. 21h00-22h00.....1 0 12. 22h00-23h00.....1 0 13 . 23h00-24h00.....1 0
QC5.04	Quelles sont vos périodes d'écoute de la radio en WEEK-END et jours fériés ? (Samedi et dimanche) (Plusieurs réponses possibles par ordre de priorité) Toutes les modalités doivent être renseignées soit par OUI ou par NON. Chaque modalité est comme une variable	Samedi et Dimanche OUI NON 1. 7h-12h1 0 2. 12h-13h.....1 0 3. 13-17h1 0 4. 17h-20h.....1 0 5. 20h-24h.....1 0
QC5.05	Quelles émissions écoutez-vous à la radio (répondre par oui ou non pour chaque type d'émissions) : Toutes les modalités doivent être renseignées soit par OUI ou par NON. Chaque modalité est comme une variable	OUI NON 1. Le journal parlé.....1 0 2. Les émissions sportives.....1 0 3. Les émissions culturelles.....1 0 4. Les avis et communiqués.....1 0 5. La musique.....1 0 6. Les reportages.....1 0 7. Les jeux radiophoniques.....1 0 8. Les émissions interactives1 0 9. Les émissions sur des thématiques spécifiques (santé-mag)1 0 11. Les émissions religieuses..... 1

		0 12. Les émissions destinées aux jeunes.....1 0 13 .les contes/fictions1 0 14. Les publicités1 0
QC5.06	Quelles sont vos langues préférées d'écoute ?	1. Les langues nationales 2. Le français
QC5.07	Quelles sont les chaînes de télévision que vous regardez ?	1. Les télévisions nationales (nationale, BF1, Canal INFO, etc) 2. Les télévisions internationales
QC5.08	Quelles sont vos périodes où vous regarder la télévision ? (Plusieurs réponses possibles par ordre de préférence)	Du lundi au vendredi OUI NON 1. 5h-12h.....1 0 2. 12h-13h1 0 3. 13-17h.....1 0 4. 17h-20h1 0 5. 20h-24h.....1 0 8 Ne regarde pas la télévision.....1 0
QC5.09	Quelles sont vos périodes où vous regarder la télévision ? (Plusieurs réponses possibles par ordre de préférence)	Samedi et Dimanche OUI NON 1 7h-12h.....1 0 2 12h-13h.....1 0 3 13-17h.....1 0 4 17h-20h.....1 0 5 20h-24h.....1 0
QC5.10	Quelles sont les programmes que vous suivez à la télévision : Plusieurs réponses possibles. Toutes les modalités doivent être renseignées soit par OUI ou par NON. Chaque modalité est comme une variable	OUI NON 1. Le journal.....1 0 2. Les films et séries télévisés.....1 0 3. Le sport.....1 0 4. La musique.....1 0 5. Les reportages.....1 0 6. Les télé-réalités.....1 0

		7. Les jeux1 0 8. Les reportages.....1 0																												
QC5.11	Avez-vous accès à internet	1. Oui 2. Non																												
QC5.12	Comment avez-vous accès à l'internet ? (plusieurs réponses possibles par ordre de priorité)	1. Téléphone portable personnel 2. Ordinateur personnel/de service/dominical 3. Dans les cyber-café 4. Par l'intermédiaire d'un copain(pine).																												
QC5.13	Quels réseaux sociaux utilisez-vous ? (plusieurs réponses possibles par ordre de préférence)	1. Facebook 2. WhatsApp 3. Autres (préciser) :																												
QC5.14	Quelles sont les pages que vous consultez sur Facebook ? (répondre par Oui ou Non) Toutes les modalités doivent être renseignées soit par OUI ou par NON. Chaque modalité est comme une variable	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="width: 80%;"></th> <th style="width: 10%; text-align: center;">OUI</th> <th style="width: 10%; text-align: center;">NON</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1. Les pages de vos ami(e)s proches et de votre famille.....1</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>2. Les pages de personnes que vous aimeriez connaître davantage pour des échanges amicaux.....1</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>3. Les pages de personnes que vous aimeriez connaître davantage pour une relation sentimentale.....1</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>4. Les pages de ventes et d'achat d'articles.....1</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>5. Les pages de partage d'histoires drôles1</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>6. Les pages de groupes de discussion politique.....1</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>7. Les pages dédiées à la culture et la tradition.....1</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>8. Autres pages (préciser) :</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>		OUI	NON	1. Les pages de vos ami(e)s proches et de votre famille.....1	1	0	2. Les pages de personnes que vous aimeriez connaître davantage pour des échanges amicaux.....1	1	0	3. Les pages de personnes que vous aimeriez connaître davantage pour une relation sentimentale.....1	1	0	4. Les pages de ventes et d'achat d'articles.....1	1	0	5. Les pages de partage d'histoires drôles1	1	0	6. Les pages de groupes de discussion politique.....1	1	0	7. Les pages dédiées à la culture et la tradition.....1	1	0	8. Autres pages (préciser) :			
	OUI	NON																												
1. Les pages de vos ami(e)s proches et de votre famille.....1	1	0																												
2. Les pages de personnes que vous aimeriez connaître davantage pour des échanges amicaux.....1	1	0																												
3. Les pages de personnes que vous aimeriez connaître davantage pour une relation sentimentale.....1	1	0																												
4. Les pages de ventes et d'achat d'articles.....1	1	0																												
5. Les pages de partage d'histoires drôles1	1	0																												
6. Les pages de groupes de discussion politique.....1	1	0																												
7. Les pages dédiées à la culture et la tradition.....1	1	0																												
8. Autres pages (préciser) :																														
QC5.15	Comment utilisez-vous WhatsApp ? (Répondre par Oui ou Non) Toutes les modalités doivent être renseignées soit par OUI ou par NON. Chaque modalité est comme une variable	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="width: 80%;"></th> <th style="width: 10%; text-align: center;">OUI</th> <th style="width: 10%; text-align: center;">NON</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1. Les conversations avec votre famille.....1</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>2. Les conversations avec des amis proches.....1</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>3. Les conversations avec des amis vivants dans d'autres villes.....1</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>4. Les conversations avec des amis vivants à l'étranger.....1</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>5. Des groupes de conversation à thème humoristique.....1</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>6. Des groupes de conversation à thème politique.....1</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> </tr> <tr> <td>7. Autres conversations (préciser) :</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>		OUI	NON	1. Les conversations avec votre famille.....1	1	0	2. Les conversations avec des amis proches.....1	1	0	3. Les conversations avec des amis vivants dans d'autres villes.....1	1	0	4. Les conversations avec des amis vivants à l'étranger.....1	1	0	5. Des groupes de conversation à thème humoristique.....1	1	0	6. Des groupes de conversation à thème politique.....1	1	0	7. Autres conversations (préciser) :						
	OUI	NON																												
1. Les conversations avec votre famille.....1	1	0																												
2. Les conversations avec des amis proches.....1	1	0																												
3. Les conversations avec des amis vivants dans d'autres villes.....1	1	0																												
4. Les conversations avec des amis vivants à l'étranger.....1	1	0																												
5. Des groupes de conversation à thème humoristique.....1	1	0																												
6. Des groupes de conversation à thème politique.....1	1	0																												
7. Autres conversations (préciser) :																														
QC5.16	Quel intérêt porterez-vous à un programme animé par les jeunes et pour les jeunes via le téléphone	1-Très intéressé 2 –Assez intéressé 3-Pas du tout intéressé																												
QC5.17	Quel intérêt porterez-vous à un programme	1-Très intéressé 2 –Assez intéressé																												

	animé par les jeunes et pour les jeunes via les réseaux sociaux ?	3-Pas du tout intéressé
QC5.18	Quel intérêt porterez-vous à un programme animé par les jeunes et pour les jeunes via Whatsapp	1-Très intéressé 2 –assez intéressé 3-Pas du tout intéressé
QC5.19	Quel intérêt porterez-vous à un programme animé par les jeunes et pour les jeunes via la radio	1-Très intéressé 2 –Assez intéressé 3-Pas du tout intéressé

ANNEXE 3 : QUELQUES RESULTATS QUANTITATIFS PAR TRANCHE D'AGE DES PERSONNES ENQUETEES

Statut scolaire

	15-20 ans	21-25 ans	26-30 ans	Total
Non scolarisé	18,8%	32,1%	49,1%	100%
Scolarisé	31,6%	37,4%	31,0%	100%

Statut professionnel souhaité

	15-20 ans	21-25 ans	26-30 ans	Total
A son propre compte	22,3%	34,4%	43,3%	100%
Salarié dans le public	39,2%	39,2%	21,7%	100%
Salarié dans le privé	27,1%	35,4%	37,5%	100%

Militez-vous dans un parti politique ?

	15-20 ans	21-25 ans	26-30 ans	Total
Non	32,1%	37,7%	30,2%	100%
Oui	7,5%	26,9%	65,7%	100%

Opinion sur la situation des jeunes depuis l'insurrection de 2014

	15-20 ans	21-25 ans	26-30 ans	Total
Ca a beaucoup changé	30,8%	38,5%	30,8%	100%
Ça a un peu changé	34,3%	34,3%	31,4%	100%
Ça n'a rien changé	27,7%	34,4%	37,9%	100%
Ça a plutôt aggravé	24,5%	39,7%	35,8%	100%

Opinion sur la gouvernance du pays

	15-20 ans	21-25 ans	26-30 ans	Total
Bonne	36,7%	28,6%	34,7%	100%
Mauvaise	27,1%	35,0%	37,9%	100%
Passable	29,6%	37,9%	32,5%	100%
Très bonne	0,0%	100,0%	0,0%	100%
Très mauvaise	18,2%	36,4%	45,5%	100%

Comment envisagez-vous votre avenir ?

	15-20 ans	21-25 ans	26-30 ans	Total
Avec optimisme	30,1%	37,7%	32,2%	100%
Avec peu d'optimisme	23,2%	32,3%	44,4%	100%
Pas du tout optimiste	14,3%	14,3%	71,4%	100%

Quelle est votre principale inquiétude ?

	15-20 ans	21-25 ans	26-30 ans	Total
L'avenir politique du pays	40,7%	22,2%	37,0%	100%
L'insécurité	23,5%	36,8%	39,7%	100%
Le chômage des jeunes	39,1%	39,1%	21,8%	100%
Autre	20,8%	29,2%	50,0%	100%

Ecoutez-vous la radio ?

	15-20 ans	21-25 ans	26-30 ans	Total
Jamais	37,5%	37,5%	25,0%	100%
Parfois	38,7%	36,8%	24,5%	100%
Souvent	25,4%	37,8%	36,8%	100%
Très régulièrement	21,7%	32,2%	46,1%	100%

Quelles radios écoutez-vous ?

	15-20 ans	21-25 ans	26-30 ans	Total
La radio nationale	23,6%	40,7%	35,8%	100%
Les radios internationales	15,4%	46,2%	38,5%	100%
Les radios locales	30,5%	33,2%	36,3%	100%
Les radios spécifiques	27,8%	38,9%	33,3%	100%

Regardez-vous la télévision ?

	15-20 ans	21-25 ans	26-30 ans	Total
Jamais	27,9%	26,2%	45,9%	100%
Parfois	36,5%	33,9%	29,6%	100%
Souvent	23,5%	39,0%	37,5%	100%
Très régulièrement	26,2%	39,7%	34,1%	100%

Avez-vous accès à internet ?

	15-20 ans	21-25 ans	26-30 ans	Total
Jamais	33,5%	27,7%	38,8%	100%
Parfois	30,8%	43,6%	25,6%	100%
Souvent	27,6%	36,8%	35,5%	100%
Très régulièrement	12,8%	50,0%	37,2%	100%

Quels sont vos repères dans la société ?

	15-20 ans	21-25 ans	26-30 ans	Total
Les aînés	28,0%	33,8%	38,3%	100%
La religion	24,2%	36,3%	39,6%	100%
Les traditions	25,4%	32,3%	42,3%	100%
La famille	27,9%	36,3%	35,8%	100%
L'Etat	21,6%	35,2%	43,2%	100%